

OFAJ - INFO - DFJW

*La lettre d'information de
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse*

N° 32 - Avril 2010



*Infobrief des
Deutsch-Französischen Jugendwerks*

Nr. 32 - April 2010

INTEGRATION

CHANCENGLEICHHEIT
ÉGALITÉ DES CHANCES





Page / Seite

Sommaire	2	Inhalt
Edito	3	Edito
dossier <i>INTÉGRATION ET ÉGALITÉ DES CHANCES</i>	4-	Schwerpunkt <i>INTEGRATION UND CHANCENGLEICHHEIT</i>
	5-7	<i>Integration und Chancengleichheit: ein Erfahrungsbericht aus Berlin</i>
<i>« C'est l'intégration des intimités qu'il faut réussir »</i>	8-9	<i>Austausch im „geschützten Raum“: Interkulturelles Mädchenprojekt mit türkisch-arabischem Hintergrund</i>
<i>Etat actuel du réseau « Intégration et égalité des chances »</i>	10-11	<i>Netzwerk „Integration und Chancengleichheit“: aktueller Stand</i>
<i>Un changement de perspective dans la pratique</i>	12-13	<i>Ein Perspektivwechsel in der Praxis</i>
<i>La journée franco-allemande sous le signe du slam</i>	14	<i>Deutsch-französischer Tag im Zeichen des Poetry Slams</i>
<i>Annett Louisan met de l'allemand dans le jeu des Français</i>	15	<i>Annett Louisan bringt bei jungen Franzosen Deutsch ins Spiel</i>
<i>Des ministères ouvrent leurs portes pour la Journée Découverte</i>	16	<i>Ministerien öffnen für Entdeckungstag ihre Türen</i>
<i>En cours avec Pierre Lellouche et Klaus Wowereit</i>	17	<i>Sachkundeunterricht mit Klaus Wowereit und Pierre Lellouche</i>
<i>A l'OFAJ la semaine franco-allemande, c'est aussi :</i>	18	<i>Deutsch-französische Woche beim DFJW heißt auch :</i>
<i>« C'est la faute à Voltaire » !</i>	19	<i>Schulaustausch der besonderen Art</i>
<i>La Berlinale 2010 : quelle expérience !</i>	20	
	21	<i>Berlinale 2010: ein Cocktail aus Film, Dialog und Begegnung</i>
<i>Un nouveau look pour Tele-Tandem</i>	22	<i>Tele-Tandem präsentiert sich neu!</i>
<i>20 ans déjà L'OFAJ en bref</i>	23	<i>Schon 20 Jahre... Das DFJW in Kürze</i>
<i>Agenda</i>	24	<i>Termine</i>



Dr. Eva Sabine Kuntz (esk) : Lors de sa 12^{ème} réunion à Paris, le Conseil des Ministres franco-allemand a adopté « l'Agenda franco-allemand 2020 », qui vise à renforcer concrètement la coopération entre nos deux pays au cours des années à venir. Ce document souligne plus particulièrement « le rôle essentiel et précieux joué par [...] l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) » et insiste sur l'importance des échanges de jeunes. Nous nous en sommes naturellement réjouis.



Dr. Eva Sabine Kuntz (esk): Der Deutsch-Französische Ministerrat hat in der Agenda 2020, die Anfang Februar in Paris verabschiedet wurde und mit der die beispielhafte Zusammenarbeit zwischen unseren beiden Ländern weiter intensiviert werden soll, die „ebenso zentrale wie wertvolle Rolle“ des Deutsch-Französischen Jugendwerks (DFJW) hervorgehoben und den besonderen Stellenwert des Jugendaustauschs betont. Das hat uns natürlich gefreut!

Béatrice Angrand (BA) : Les objectifs de cet Agenda sont ambitieux. Qu'il s'agisse du volontariat franco-allemand qui devra se développer, de l'élaboration d'un statut du stagiaire commun à la France et l'Allemagne, du déploiement de l'apprentissage précoce des langues étrangères dès l'école maternelle et le *Kindergarten* et, enfin, de la coopération dans le secteur de la formation professionnelle, cet Agenda prévoit que l'OFAJ joue un rôle de premier plan dans des domaines essentiels d'ici 2020.

Béatrice Angrand (BA): Die Ziele der Agenda 2020 sind ehrgeizig, und das DFJW findet sich an vielen Stellen wieder: etwa beim Aufbau eines deutsch-französischen Freiwilligendienstes, bei der Erarbeitung eines deutsch-französischen Praktikantenstatus', bei der Intensivierung des frühen Fremdsprachenlernens schon im Kindergarten und in der *école maternelle* oder auch bei der Zusammenarbeit im Bereich der beruflichen Bildung, die bis 2020 ausgeweitet werden soll.

esk : Dans l'Agenda 2020, il est question de favoriser les échanges entre les jeunes « avec moins d'opportunités ». L'OFAJ est précurseur en la matière : au moment où cette publication part sous presse, fin mars, nous avons lancé un projet pilote entre la ville de Clichy-sous-Bois et l'arrondissement berlinois de Neukölln. La première phase de coopération avait donné lieu à un échange scolaire. Le public impliqué doit désormais être amplement élargi : des policiers, des travailleurs sociaux, des agents municipaux et des juges travaillant dans ces deux zones dites « sensibles » - dont le traitement médiatique ne donne pas toujours une vision équilibrée - devraient échanger leurs expériences respectives et, au cours des trois prochaines années, coopérer étroitement.

esk: An einer Stelle der Agenda 2020 heißt es, man wolle den Austausch zwischen benachteiligten jungen Menschen fördern. Das DFJW ist hier Vorreiter: Kurz vor Drucklegung des Infobriefs haben wir in Clichy-sous-Bois ein Modellprojekt zwischen der Stadt Clichy und dem Berliner Bezirk Neukölln gestartet. Den Anfang bildete ein Schulaustausch. Nun soll der Kreis deutlich ausgeweitet werden: Polizisten, Sozialarbeiter, Lokalpolitiker, Richter aus diesen beiden sogenannten Brennpunkten, die von den Medien nicht immer fair behandelt werden, sollen in den kommenden drei Jahren Gelegenheit erhalten, ihre Erfahrungen auszutauschen und eng zusammenzuarbeiten.

BA : Lors de cette rencontre à Clichy-sous-Bois, les participant(e)s ont découvert que l'utilisation du terme « intégration » en français et en allemand peut susciter des malentendus, que le contexte historique comme l'appréhension de l'histoire sont différents et, bien sûr, que les méthodes utilisées dans les deux pays ne se ressemblent pas toujours. Ils se sont rendus « sur le terrain », dans la commune de Clichy-sous-Bois, ont assisté à des conférences, participé à des ateliers sur les thèmes « éducation, intégration, prévention ». Grâce à de vifs échanges, ils ont appris à mieux comprendre ce qui se passe dans le pays voisin.

BA: Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer haben bei dem Treffen in Clichy-sous-Bois entdeckt, dass es Missverständnisse bei der Verwendung des Wortes „Integration“ in deutscher und französischer Sprache gibt, dass die geschichtlichen Hintergründe unterschiedlich sind und auch die Instrumente, die verwendet werden, nicht die gleichen sind. Sie haben Vorortbesuche unternommen, Vorträge gehört und in Workshops zu den Themen „Bildung, Integration, Prävention“ gearbeitet ... und in intensiven Diskussionen die andere Seite verstehen gelernt.

esk : Notre but est d'accompagner certains changements à Clichy et Neukölln dans les trois années qui viennent. Le sujet a été abordé de manière innovante dans un cadre franco-allemand et inter-culturel. Puis, nous voulons montrer que cette coopération peut servir de référence à d'autres villes de nos deux pays et représenter une source d'inspiration au niveau européen.

esk: Unser Ziel dabei ist es, bei Abschluss des Projekts in drei Jahren deutlich zu machen, dass in Clichy und in Neukölln vieles bewegt wurde, weil man die Dinge innovativ deutsch-französisch angegangen ist. Es soll deutlich werden, dass die Zusammenarbeit zwischen Clichy und Neukölln Modellcharakter für andere deutsche und französische Städte, ja europäischen Modellcharakter hat.

BA : Entre Clichy et Neukölln, nous voulons jouer un rôle précurseur. Dans l'organisation et l'optimisation de notre travail en interne, nos initiatives sont tout aussi novatrices. Ainsi, la mise en place de la procédure de saisie en ligne avance à grands pas. Grâce à elle, la relation avec nos partenaires – les anciens, comme les nouveaux – sera plus facile, plus dynamique et interactive.

BA: Nicht nur in Clichy und Neukölln, auch bei der Organisation und Verbesserung unserer Arbeit im Internen wollen wir Vorreiter sein: Die Arbeit an der Onlineantragstellung läuft auf Hochtouren. Sie soll dazu beitragen, dass die Zusammenarbeit mit unseren Partnern noch dynamischer und interaktiver wird.



Depuis plusieurs années déjà, le thème « intégration et égalité des chances » occupe une place importante dans les rencontres organisées par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, à l'image de la place qu'il occupe dans le débat public en France comme en Allemagne. L'OFAJ cherche à mieux toucher les jeunes défavorisés – Des études sociologiques précises ont montré l'impact positif de la mobilité internationale sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en situation difficile. Aussi, l'OFAJ s'interroge pour savoir comment impliquer davantage ces jeunes dans les programmes franco-allemands, développer de nouveaux cadres et de nouvelles méthodes d'échange pour leur permettre d'y participer. C'est également dans cette perspective que l'OFAJ a inscrit l'intégration et l'égalité des chances au cœur de ses priorités.

Pour l'OFAJ, l'expression « intégration et égalité des chances » signifie tout d'abord qu'il faut donner à tous les jeunes les mêmes droits, les mêmes chances et les mêmes perspectives pour leur formation scolaire, universitaire et culturelle, pour l'entrée dans le monde du travail et la participation à la vie sociale. Mais elle suppose également de sensibiliser toutes les personnes vivant en France et en Allemagne à la diversité des origines, des religions et des identités. C'est de cette manière que les actions pourront être mises à profit au bénéfice d'un développement social, culturel et économique durable dans nos deux pays et dans toute l'Europe. Il paraît donc essentiel que les jeunes défavorisés accèdent aux programmes de l'OFAJ.

L'exclusion a, en France et en Allemagne, des origines diverses. La discrimination n'est pas seulement liée à l'origine ethnique ou à la couleur de peau. On peut être moins bien traité à cause d'un handicap, d'une maladie, de son appartenance religieuse ou philosophique, de son orientation sexuelle ou de son origine sociale voire géographique. La participation à un échange franco-allemand, individuel ou en groupe, peut avoir sur ces jeunes un réel impact, en les encourageant dans leur développement personnel et de la confiance en soi et en les incitant à prendre une part plus active à l'évolution de la société.

Bereits seit vielen Jahren spielt der Themenkomplex „Integration und Chancengleichheit“ im Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW) eine wichtige Rolle bei der inhaltlichen Ausgestaltung der Jugendbegegnungen. In beiden Ländern nimmt die gesellschaftspolitische Relevanz des Themas zu. Nicht erst, seitdem wissenschaftliche Studien deutlich gemacht haben, dass internationale Mobilität auch die soziale und berufliche Integration benachteiligter Jugendlicher positiv beeinflusst, stellt sich für das DFJW die Frage, wie diese Zielgruppen noch stärker in die deutsch-französischen Programme eingebunden werden können – oder ob neue Formate und Methoden entwickelt werden müssen, die deren Teilnahme ermöglichen könnten. Vor diesem Hintergrund hat das DFJW das Thema zu einem Schwerpunkt auserkoren.

Die Begriffe „Integration und Chancengleichheit“ und deren inhaltliche Ausgestaltung werden sowohl in Deutschland als auch in Frankreich sehr kontrovers diskutiert. Für das DFJW beinhaltet das Begriffspaar auf der einen Seite, dass grundsätzlich für alle Jugendlichen die gleichen Rechte, Chancen und Ausgangsbedingungen in den Bereichen schulische, universitäre und kulturelle Bildung, sowie beim Berufseinstieg und bei der Frage gesellschaftlicher Partizipation geschaffen werden müssen. Auf der anderen Seite beinhaltet es genauso den Anspruch, dass alle in Deutschland und in Frankreich lebenden Menschen für ihre vielfältigen Wurzeln, Religionen und Identitätsentwürfe sensibilisiert werden sollten, um die daraus resultierenden Ressourcen für die soziale, kulturelle und wirtschaftliche Entwicklung in unseren beiden Ländern und in ganz Europa nachhaltig nutzen zu können. Dafür ist es von besonderer Bedeutung, dass gerade benachteiligten Jugendlichen Zugang zu den DFJW-Programmen gewährt wird, wobei die Benachteiligung eine Vielzahl von Ursachen haben kann.

Diskriminierung bezieht sich in Deutschland und Frankreich nicht nur auf die ethnische Herkunft oder auf die Hautfarbe. Auch können Menschen beispielsweise aufgrund einer Behinderung, einer Krankheit, ihrer Religion oder Weltanschauung, ihrer sexuellen Orientierung oder aufgrund der sozialen oder geographischen Herkunft schlechter behandelt werden als andere.

Durch einen deutsch-französischen Individual- oder Gruppenaustausch können gerade Jugendliche mit erhöhtem Förderbedarf einen wichtigen Impuls mitnehmen, der sie in ihrer persönlichen Entwicklung weiterbringt und als Einstieg zu einer intensiveren gesellschaftlichen Teilhabe dienen kann.

Borris Diederichs

INTEGRATION UND CHANCENGLEICHHEIT:

EIN ERFAHRUNGSBERICHT AUS BERLIN

Florian Fangmann arbeitet seit zwei Jahren als Programmleiter beim Centre Français de Berlin (CFB) und organisiert im Rahmen der Städtepartnerschaft Paris-Berlin Jugend- und Fachkräfteaustausche für das Land Berlin - insbesondere im Bereich „Integration und Chancengleichheit“.

„Ich habe mich nach dem Austausch beruflich völlig neu orientiert und eine Ausbildung zum Erzieher in einem Kindergarten angefangen“, teilte mir Said aus Seine-Saint-Denis ein paar Monate nach dem Austausch der Mission Locale Pantin mit jugendlichen Arbeitslosen und Auszubildenden in Berlin mit, als ich ihn zufällig bei „Mustafa’s“ Döner in Kreuzberg traf. „In Berlin bin ich gerade zum Partymachen und Döneressen, vor dem Austausch war ich nie hier. Ich kannte ja auch Deutschland vorher gar nicht, aber beim Austausch habe ich wirklich mal etwas Neues erlebt und das hat mir auch irgendwie so einen Ruck gegeben.“

Herausforderung: Zugang für alle schaffen

Die Herausforderung im Bereich „Integration und Chancengleichheit“ liegt vor allem darin, Jugendliche zu erreichen, die in der Regel keinen Zugang zu internationalen Austauschprogrammen haben. Während Abiturienten und Studenten oftmals wichtige Informationen in der Schule oder Universität bekommen und so häufiger die Möglichkeit haben, an internationalen Begegnungen teilzunehmen, ist dies für Jugendliche anderer Sozialräume schwieriger. Austausche helfen den Jugendlichen,



Jeunes handicapés et non-handicapés ont célébré les 20 ans de la chute du mur.

Behinderte und nichtbehinderte junge Menschen feierten 20 Jahre Mauerfall.

andere Projektangebote kennenzulernen. Sie erhalten so Zugang zu Programmen, Fördermöglichkeiten und Beratungsstellen und schließen Freundschaften mit Menschen außerhalb ihres eigenen sozialen Umfeldes.

bedarf festschreibt. Der Betreuungsschlüssel bei solchen Projekten wurde ebenfalls günstiger gestaltet, so dass bis zu drei zusätzliche Fachkräfte und Betreuer/innen bei Jugendbegegnungen eingeplant werden können.

Ein aktuelles Thema

Im „Europäischen Jahr zur Bekämpfung von Armut und sozialer Ausgrenzung“ ist das Thema „Integration und Chancengleichheit“ aktueller denn je. Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) hat ein deutliches Zeichen gesetzt, indem es das Thema zu einer seiner Prioritäten erklärt hat und in seinen neuen Richtlinien höhere Fördersätze für Jugendliche mit Förder-

Aufgaben des Centre Français de Berlin (CFB)

Als exemplarisch für diesen Bereich kann die Arbeit des Centre Français de Berlin (CFB) gelten. Als gemeinnützige GmbH wurde es von der Berliner Senatsverwaltung für Bildung, Wissenschaft und Forschung beauftragt, im Rahmen der Städtepartnerschaft mit Paris und der Region Ile-de-France Jugend- und Fachkräfteaustausche zu organisieren. Dabei werden die Austauschprojekte im Vorfeld mit dem DFJW, dem Berliner Senat und den Pariser Stadtverwaltungen abgestimmt. Im Jahr 2009 nahmen so über 450 Jugendliche und über 70 Fachkräfte in den Bereichen soziokulturelle



Les jeunes artistes de « Rencontres mouvementées » ont fait forte impression lors de leur entrée en scène.

Die jungen Künstler von „Bewegte Begegnung“ beeindruckten beim Theaterauftritt.

Aktivitäten (Theater, Tanz, Musik, etc.), berufliche Orientierung und Integration sowie Integration und Chancengleichheit an insgesamt 16 Austauschprojekten teil. Dabei haben wir v.a. mit Organisationen kooperiert, die mit Jugendlichen arbeiten, denen in der Regel der Zugang zu internationalen Austauschprogrammen verwehrt bleibt.

Jugendliche erhalten im CFB die Möglichkeit, beraten zu werden, wenn sie in Deutschland bzw. Frankreich berufliche Erfahrungen sammeln möchten (Praktika, Sommerjobs, etc.). Darüber hinaus können sie im Rahmen eines Realschulprojektes durch Mobilitätstrainingsprogramme früh für das Thema europäische Mobilität sensibilisiert werden.

Über Mittler die Jugendlichen erreichen

Wenn der Anspruch besteht, die Jugendlichen von den Straßen Neuköllns für ein Austauschprojekt mit einem Pariser Partner aus der Goutte d'Or zu gewinnen, ist es eher

utopisch, davon auszugehen, dass man als „Fremder“, also nicht aus dem Kiez kommend und zudem ohne arabisch-türkischen Hintergrund, auf die Jugendlichen zugehen könnte. Vertrauen und eine verbindliche Zusage, die bei minderjährigen Teilnehmerinnen und Teilnehmern in der Regel durch die Eltern erteilt werden, können dabei oft nur durch einen Mittler, z.B. über einen arabischen Streetworker mit ähnlichem sozialem und ethnischem Hintergrund gewonnen werden. Dieser bietet den Jugendlichen eine größere Identifikationsmöglichkeit und hat demzufolge einen größeren Einfluss auf sie.

Anlaufschwierigkeiten mit Happy End

Der Beginn eines solchen Austauschprogramms verläuft in manchen Fällen äußerst schwierig, wie z.B. bei dem angesprochenen Austausch zwischen Neukölln und der Goutte d'Or. Dort gab es anfangs erhebliche Spannungen zwischen den Teilnehmern, unter anderem auch aufgrund von rassistischen

Vorurteilen einiger Berliner Jugendlichen gegenüber den Pariser Jugendlichen mit schwarzafrikanischem Hintergrund. Nach den zwei Austauschwochen (mit Hin- und Rückbegegnung) änderten die Teilnehmer, die sich zu Beginn noch abwertend geäußert hatten, jedoch ihre Einstellung und freundeten sich mit den Jugendlichen an. Die Tatsache, dass die Jugendlichen zwei Wochen lang mit Jugendlichen aus einem anderen sozialen Umfeld und kulturellem Hintergrund zusammen waren, hat sie nachhaltig geprägt.

Perspektivwechsel verändert Identitätswahrnehmung

Wenn Berliner Jugendliche mit Migrationshintergrund, häufig zum ersten Mal, nach Frankreich gehen, ist dies nicht selten ihr erster Auslandsaufenthalt überhaupt – abgesehen von „Heimreisen“, z.B. in die Türkei und in den Libanon. Werden sie dann von Franzosen als „die Deutschen“ angesprochen und behandelt, hat das einen bemerkenswerten Effekt auf ihre Identitätswahrnehmung: Wer sich zuvor in Berlin noch stolz als Türke bzw. Türkin gab, ist plötzlich deutsch – ob gewollt oder nicht. Verstärkt wird dieser Effekt dann, wenn Franzosen mit ähnlichem sozialen Hintergrund und starkem französischen Identitätsbewusstsein auf die Berliner Jugendlichen treffen. Wenn diese bei der Rückbegegnung ihren französischen Freunden dann auch noch stolz als Gastgeber ihr Land, ihre Stadt bzw. ihren Kiez zeigen, merken sie häufig erst, wie gerne sie dort leben und wie verwurzelt und „deutsch“ geprägt sie doch eigentlich sind.

Neben dieser Identitätswahrnehmung ist ein Perspektivwechsel gerade für diese Zielgruppe sehr wichtig. Oft scheint es notwendig für einen Jugendlichen, „einfach mal rauszukommen“. Moussa, ein verhaltensauffälliger Jugendlicher aus Berlin-Wedding, der mit 14 schon Probleme mit der Polizei hatte, wurde mir nach einem Austausch vom Jugendamt als „wie ausgewechselt“ beschrieben – dies mag ein positiver Zufall sein, aber ähnliche Beobachtungen wurden mir schon mehrmals nach Austauschen mitgeteilt.



Centre Français de Berlin / Florian Fangmann

*Des rencontres pour aller au-delà des apparences
Begegnungen, die über das Äußerliche hinausgehen*



Centre Français de Berlin / Florian Fangmann

Les échanges permettent un changement de perspective sur la question de l'identité.

Austausche ermöglichen einen Perspektivwechsel in Sachen Identität

Alternative Ansätze: Sport, Musik und soziale Mischung

Wichtig ist es, auch sportliche Aktivitäten in die Programme zu integrieren. Wenn etwa männliche Teilnehmer nicht die gewünschte Aufmerksamkeit und Konzentration für die Sprachanimationsspiele mitbringen, können beispielsweise ein gemeinsames Rugbytraining oder auch Capoeira, ein brasilianischer Kampftanz, das Eis brechen.

Bei einem Musik- und Kunstaustausch anlässlich des 20-jährigen Jubiläums des Mauerfalls spielten und tanzten Jugendliche mit und ohne Behinderung zusammen, um dieses Ereignis gemeinsam zu feiern.

Ein weiterer wichtiger Ansatz besteht darin, Jugendliche in schwierigen sozialen Situationen mit Jugendlichen aus einem anderen sozialen Umfeld zusammenzuführen. So wurde bei einem Austausch mit Jugendlichen der Jobcenter Tempelhof-Schöneberg und Friedrichshain-Kreuzberg und der Mission Locale aus der Pariser Banlieue Gennevilliers vom Schulabbrecher bis hin zur diplomierten Studentin eine breite soziale Mischung in der

Gruppe erreicht, um den Dialog untereinander zu fördern.

Bei dem Austausch der Jugendräte aus sozial benachteiligten Gegenden in Paris trafen Mustapha, Esra und andere vom Treff 62 und Café Pink aus dem Schöneberger Norden auf junge Mütter aus Marzahn-Hellersdorf. Die Jugendlichen wurden in Vorbereitungsworkshops gezielt auf den Austausch vorbereitet, lernten die anderen Jugendlichen aus der „eigenen“ Gruppe somit schon im Vorfeld gut kennen und konnten Vorurteile abbauen. Auch im Anschluss an den Austausch wurden die Zusammenarbeit zwischen den Einrichtungen und die Freundschaften unter den Jugendlichen aus völlig verschiedenen sozialen Hintergründen aufrechterhalten.

Jugendliche an Programmgestaltung beteiligen

Ein wesentlicher Aspekt bei den Austauschprogrammen ist es, die Jugendlichen gezielt an der Vorbereitung und der Programmgestaltung teilnehmen zu lassen. Anstatt eine Stadtführung mit einer professionellen

Führerin zu organisieren, sind es die Jugendlichen selbst, die entweder eine Schnitzeljagd durch ihren Kiez auf die Beine stellen oder ihre Lieblingsorte in der Stadt vorstellen. Dies führt zu einem dazu, dass die Jugendlichen ihre Umgebung anders wahrnehmen. Zum anderen wird dadurch ihre Kompetenz gefördert, sich vor anderen, fremden Menschen zu äußern. Auch hören die Besucher in der Regel aufmerksamer zu. Die Jugendlichen sollten daher immer dazu aufgefordert werden, selbst Programmpunkte vorzuschlagen und zu organisieren.

Dadurch werden die deutsch-französischen Begegnungen attraktiver und greifbarer für junge Menschen, die sich in ihrem Alltag mit einer Vielzahl von Problemen auseinandersetzen müssen. Zusätzlich können diese Jugendlichen von den außergewöhnlichen Erfahrungen eines gut strukturierten Austauschs profitieren und vielfältige Kompetenzen erlangen, die sie, wie zum Beispiel bei Said aus Seine-Saint-Denis, in ihrer beruflichen und persönlichen Entwicklung weit voranbringen.

Florian Fangmann

Florian Fangmann est directeur des programmes du Centre Français de Berlin depuis 2008. A ce titre, il organise des rencontres de jeunes et de professionnels qualifiés, liées à la problématique de l'intégration et de l'égalité des chances. Il nous livre dans cet article son expérience et met en avant l'intérêt de ces rencontres qui permettent à des jeunes dits défavorisés de profiter d'échanges internationaux. Florian Fangmann souligne que, même si ces échanges sont souvent difficiles au début, ils conduisent le plus souvent à une valorisation de soi, à un renforcement du sentiment identitaire. Ces échanges participent à une meilleure intégration de ces jeunes dans la société et encouragent leur désir de s'engager.

AUSTAUSCH IM „GESCHÜTZTEN RAUM“: INTERKULTURELLES MÄDCHENPROJEKT MIT TÜRKISCH-ARABISCHEM HINTERGRUND

Jouanna Hassoun arbeitet für den Mädchen-Kultur-Treff Dünja in Berlin: ein Ort für Mädchen und junge Frauen aus verschiedenen Kulturen. Hier können die Jugendlichen Freundinnen finden, ihre Sprachkenntnisse ausbauen und sich über Religionen und Kulturen austauschen. Dünja wurde bereits mit verschiedenen Preisen ausgezeichnet, u. a. 2004 mit dem Berliner Integrations-Sonderpreis und dem Integrationspreis des Bezirks Mitte. Nun sollen 16 Teilnehmerinnen aus der Gruppe die Möglichkeit bekommen, sich im Rahmen eines interkulturellen Pilotprojekts für Mädchen mit Gleichaltrigen aus Paris auszutauschen.



Privé

Wer soll an dem Austauschprojekt zwischen Dünja und der Jugendeinrichtung Ellele in Paris teilnehmen und wie läuft es ab?

An unserem Austausch nehmen Mädchen mit und ohne Migrationshintergrund teil, hauptsächlich arabischer, türkischer und kurdischer Herkunft. Neben einem 2-tägigen Sprachworkshop planen wir Diskussionsrunden, in denen es u. a. um die Fragen gehen soll, wie sich die Mädchen in Deutschland bzw. Frankreich fühlen und mit welchen Problemen sie zu kämpfen haben.

Wie kamt ihr auf die Idee des Projektes?

Ich bin seit 2006 bei dem Netzwerk „Integration und Chancengleichheit“ dabei und habe selbst als Jugendliche an einem Austauschprojekt teilgenommen. Meine positiven Erfahrungen möchte ich auch gerne unserer Mädchengruppe ermöglichen. Als Partner konnten wir Ellele sowie die Mission locale in Gennevilliers sowie ein Centre d’animation gewinnen.

Weshalb beschränkt ihr euch auf Mädchen?

Es gibt viele Programmangebote, die sich allgemein an Jugendliche richten. Wir haben aber viele Mädchen, die in gemischtgeschlechtliche Einrichtungen nicht gehen dürfen, d. h. wir bieten ihnen hier einen „geschützten Raum“ an. Die Eltern wissen so „mein Mädchen ist nur unter anderen Mädchen“ und vertrauen uns. Andernfalls würden die Eltern einer Teilnahme nicht zustimmen. Es war aber auch ein Wunsch von den Mädchen selbst, einen eigenen Raum für sich zu haben.

Welche Erwartungen habt ihr an das Projekt und wann würdet ihr sagen, dass es erfolgreich war?

Wir möchten, dass sich die beiden Gruppen untereinander mischen und die Mädchen voneinander etwas mitnehmen. Wichtig ist für uns auch, dass nachhaltige freundschaftliche Kontakte aufgebaut werden, die über die Projektdauer selbst hinausgehen.

Welche Befürchtungen habt ihr, was könnte schief laufen?

Zum einen kann es natürlich sein, dass sich die Mädchen überhaupt nicht verstehen oder sich vor Ort gut verstehen aber danach der Kontakt sofort abbricht. Möglich ist auch, dass sie mit der jeweils anderen Sprache überfordert sind.

Was sollen die Mädchen über sich selbst und über die anderen lernen?

Zunächst sollen sie die eigenen Probleme sowie die Probleme der anderen reflektieren. Außerdem möchten wir Ihnen die Gelegenheit geben, andere Sitten und Lebensweisen kennenzulernen und Gemeinsamkeiten und Unterschiede, z. B. beim Schulsystem, herauszuarbeiten. Entscheidend für uns ist es aber, ihnen einen Perspektivwechsel zu ermöglichen.

Schließlich sagen die wenigsten aus unserer Gruppe „Ich bin deutsch“, auch wenn sie einen deutschen Pass haben. Auf französischer Seite hingegen betonen die Jugendlichen – egal ob mit türkischem oder arabischem Hintergrund – ganz klar, dass sie Franzosen sind.

Meint ihr, es wird in Frankreich bzw. in Deutschland genug für die Integration Jugendlicher getan?

In Frankreich wird meiner Ansicht nach zu wenig getan. In Deutschland wird zwar schon viel getan, aber das Hauptproblem, die Identitätsfrage, ist nach wie vor nicht geklärt: Jugendliche mit Migrationshintergrund werden immer noch permanent als Ausländer gesehen. In Frankreich ist man in diesem Punkt schon weiter. Allerdings ist das größte Problem dort die hohe Arbeitslosigkeit Jugendlicher sowie die Diskriminierung von Personen arabischer Herkunft, beispielsweise bei der Job- oder Wohnungssuche. In Deutschland sehe ich das Thema Bildung als großes Problem, mehr als in Frankreich. Viele haben ein Sprachproblem und landen deshalb auch in den meisten Fällen in der Hauptschule, selbst wenn sie sehr intelligent sind. Sie werden oft zu wenig gefördert und zu schnell fallen gelassen.

Jouanna Hassoun travaille pour l’association berlinoise « Dünja » qui permet à des jeunes femmes, pour la plupart d’origine arabe, turque ou kurde, de se retrouver et d’échanger sur des questions religieuses et culturelles. 16 participantes de ce groupe rencontreront des jeunes femmes de leur âge, à Paris, dans le cadre d’un projet pilote ce qui selon, Jouanna Hassoun, permettra aux participantes berlinoises de s’identifier davantage avec l’Allemagne.

« C'EST L'INTÉGRATION DES INTIMITÉS QU'IL FAUT RÉUSSIR »

Kamel Remache, directeur de projets à la Mission Locale de Taverny (Seine Saint-Denis), a développé en coopération avec le collectif d'artistes « Artisnotdead » et le Centre Français de Berlin un projet intitulé « Ein-Blicke – Regards » autour du thème de l'immigration. Le but étant de permettre à des jeunes des deux pays, issus de l'immigration et de quartiers défavorisés, d'exprimer par la pratique artistique leur rapport à la société et la perception de leur place dans la société.

Pourquoi avez-vous choisi la voie artistique dans cet échange ?

Nous recevons à la mission locale des jeunes déscolarisés. Nous sentions que la question de leur place dans la société était une question importante intellectuellement, psychologiquement, et en même temps que ce n'était pas une question qu'on pouvait aborder avec le seul support théorique ou par une réflexion universitaire. Nous avons donc gardé la question et nous avons changé le moyen d'y réfléchir et d'y répondre. Et le support artistique était la meilleure façon pour ces jeunes de répondre à une interrogation assez délicate. Par ailleurs, il permet de contourner l'obstacle de la langue.

Concrètement à quoi cela ressemblait-il ?

Les jeunes ont confectionné des T-shirts. Sur le recto du T-shirt, figurait une phrase qui résumait la façon dont ils se voyaient et l'image qu'ils voulaient donner à la société. Sur la face verso, une phrase qui résumait la façon dont ils pensaient que la société les percevait. Et cela nous a permis de voir les différences, surtout entre un groupe français et un groupe allemand. Nous avons eu le sentiment que les Français se perçoivent davantage « stigmatisés » dans la société française que les jeunes Allemands, en Allemagne.

Combien de temps l'échange a-t-il duré ?

L'échange a duré une semaine et les après-midi étaient essentiellement consacrés à la confection de ces fameux T-shirts. Cela a donné lieu à une exposition au Centre Français de Berlin qui a rassemblé pas moins de 80 personnes. Un très grand moment, puisque les jeunes ont pu parler du travail qu'ils avaient effectué toute la semaine. L'exposition est encore en tournée dans différentes structures sur Berlin. On ne devrait pas tarder à la voir en région parisienne.

Était-ce la première fois que les jeunes Français allaient en Allemagne ?

Oui, cela ne fut pas évident car certains avaient des images négatives de Berlin et ils ont eu beaucoup d'appréhension. Mais très vite, au bout du 3^{ème} jour, ils ne voulaient plus quitter la ville et certains disaient : « Ecoute Kamel, moi je te rends ma carte d'identité, je ne veux plus retourner à Paris. »

Je pense que c'est aussi un des acquis de ce types d'échanges, de changer les représentations que chacun se fait de l'autre pays et de ses habitants.

Quel rôle a joué la langue ou quel rôle ont joué les barrières linguistiques ?

Nous nous rendons compte que fondamentalement la langue est nécessaire pour pouvoir rentrer en interaction avec un pays que nous ne connaissons pas mais qu'elle n'est pas suffisante. Très vite, il faut aimer les gens, il faut aimer le pays dans lequel on se rend. C'est une condition nécessaire pour réussir une interaction linguistique avec un pays étranger. La première chose que nous arrivons à faire n'est pas forcément d'agir sur la langue mais sur une dimension affective. La langue n'est que la face visible de l'iceberg. Avant d'apprendre une langue, il faut aimer le pays dans lequel on parle cette langue.

Qu'ont appris les jeunes des autres et d'eux-mêmes ?

Quand ils sont en Allemagne, on les appelait les Français et quand ils prenaient la parole, ils parlaient « au nom du groupe français » ou « en tant que Français ». Ils sont plus français à Berlin qu'à Paris. Un jeune m'a dit « c'est la première fois qu'on m'appelle un Français ». En France, ce sont des Arabes, des jeunes issus de l'immigration, des Noirs mais pas des Français. Un des atouts essentiels pour ces jeunes c'est qu'à l'étranger, ils réussissent ce que j'appelle



Privé

l'intégration des intimités, c'est-à-dire qu'à un moment donné ils se sentent profondément citoyen du pays dans lequel ils vivent. Et quand ils reviennent aujourd'hui, il y en a certains qui disent « je suis Français. » Et apprendre à se voir en tant que Français, se reconnaître en tant que Français, c'est une dimension qui n'est, pour moi, pas négligeable.

Kamel Remache, Projektleiter der lokalen Betreuungsstelle Taverny (Ile de France) hat in Kooperation mit dem Künstlerkollektiv „Artisnotdead“ sowie dem Centre Français de Berlin das Projekt „Ein-Blicke – Regards“ mitentwickelt, bei dem es um das Thema „Migration“ ging. Dabei sollten benachteiligte Jugendliche, größtenteils mit Migrationshintergrund, auf künstlerischem Weg der Frage nachgehen, wie sie von der Gesellschaft gesehen und wahrgenommen werden und wie sie sich im Vergleich dazu selbst sehen. Durch dieses Austauschprojekt konnten die jungen Franzosen ihr Deutschlandbild überprüfen und lernten das Land schließlich zu schätzen – für Kamel Remache eine wichtige Voraussetzung, um eine Fremdsprache zu erlernen. Zudem war es für die Jugendlichen eine wertvolle Erfahrung, als Franzosen und nicht als „Migranten“ wahrgenommen zu werden.

Le réseau franco-allemand destiné à l'échange de bonnes pratiques au niveau régional et local dans le domaine de l'intégration et de l'égalité des chances existe depuis bientôt cinq ans. Fondé en juin 2006, il est animé par l'OFAJ, en coopération avec la Fondation Genshagen (Institut de Berlin-Brandebourg pour la coopération franco-allemande en Europe).

Le réseau franco-allemand « intégration et égalité des chances » a vu le jour lors d'un séminaire qui avait réuni 20 Allemands et Français, chercheurs ou représentants d'associations, d'institutions et d'organisations aux orientations diverses, pour réfléchir ensemble à cette problématique complexe. Très vite, l'idée a émergé de fonder un réseau franco-allemand qui apporterait un soutien concret, en développant de nouvelles propositions et de nouvelles méthodes pour les échanges internationaux de jeunes, avec pour objectif de favoriser la participation des jeunes défavorisés aux programmes d'échange.

Des séminaires annuels entre 2006 et 2009

Les participants partagent le diagnostic que beaucoup de jeunes, en Allemagne comme en France, sont exclus des expériences de mobilité internationale. Les raisons sont variées : la nationalité, car ils sont issus de l'immigration, un handicap, lié à leur origine sociale ou géographique, le sexe ou l'orientation sexuelle. Ils soulignent que le travail avec ces jeunes nécessite des méthodes et des prérequis spécifiques pour les aider à s'insérer socialement et professionnellement. Lors des séminaires, des



Aboutissants du réseau intégration: des jeunes français et allemands lors d'un projet hip-hop
Ein Ergebnis des Netzwerks Integration: Deutsche und französische Jugendliche beim HipHop-Tanzprojekt

ateliers thématiques ont été mis en place pour permettre l'échange et le dialogue et élaborer de nouvelles méthodes. En 2006, les ateliers étaient consacrés à « L'école », « Le travail extrascolaire avec les jeunes », « La formation professionnelle et l'insertion professionnelle ». Les années suivantes, ils portaient sur « Médias et intégration », « Religion et intégration », « Lutte contre les discriminations », « L'intégration par la culture – le rôle de la formation culturelle », « L'engagement citoyen et la participation au niveau local », « Les mécanismes de construction de l'identité et de repli chez les

Seit nunmehr fast 5 Jahren existiert das deutsch-französische „Netzwerk Integration und Chancengleichheit“ (Gründung im Juni 2006) zum Austausch von beispielhaften Initiativen auf regionaler und lokaler Ebene, das vom DFJW in Kooperation mit der Stiftung Genshagen (Berlin-Brandenburgisches Institut für Deutsch-Französische Zusammenarbeit in Europa) initiiert und seitdem betreut wird.

Die Grundidee entstand bei einem Impulsworkshop, bei dem in einer Gruppe aus 20 Vertretern von Verbänden, Vereinen verschiedenster Couleur sowie Verwaltungen und Wissenschaftlern aus beiden Ländern intensiv über das komplexe Thema diskutiert wurde. Dabei zeichnete sich sehr schnell die Vision ab, ein deutsch-französisches Netzwerk gründen zu wollen, das als praxisorientierter Impulsgeber neue Anregungen und Methoden für den internationalen Jugendaustausch entwickelt und sich ebenfalls das Ziel setzt, auf operativer Ebene die Teilnahme von benachteiligten Jugendlichen an Austauschprogrammen zu fördern.

Unterschiedliche Schwerpunkte bei den Jahrestagungen 2006 bis 2009

Einigkeit bestand in der Frage, dass sowohl in Deutschland als auch in Frankreich viele Jugendliche aus unterschiedlichen Gründen ausgegrenzt werden (Nationalität, Migrationshintergrund, Behinderung, soziale oder geographische Herkunft, Geschlecht oder sexuelle Orientierung) und, dass es in der Jugendarbeit spezieller Methoden und Voraussetzungen bedarf, um diese Jugendlichen in ihrer gesellschaftlichen und beruflichen Integration zu fördern. Zum Austausch und Dialog über bestehende Ansätze und zur Entwicklung neuer Methoden wurden thematische Workshops durchgeführt, die sich im ersten Jahr den Themen „Schule“, „außerschulische Jugendarbeit“, „berufliche Bildung/Integration in den Arbeitsmarkt“ widmeten und sich in den weiteren Jahren mit Fragen zu „Medien und Integration“, „Religion und Integration“, „Kampf gegen Diskriminierung“, „Integration durch Kultur – die Rolle der kulturellen Bildung“, „Bürgerengagement und Partizipation auf lokaler Ebene“, „Identitätsbildungs- und Rückzugsmechanismen bei Jugendlichen“, „Mädchen/junge Frauen stärken – die Arbeit mit Mädchen/jungen Frauen“ beschäftigten.

In den Arbeitsgruppen entwickelten sich aufgrund der Komplexität des Themas im deutsch-französischen Vergleich intensive Dialoge, doch konnten die Teilnehmer auch ganz konkrete Fragestellungen diskutieren, wie zum Beispiel: Wie erreiche ich meine Zielgruppe? Welches sind deren spezifischen Bedürfnisse? Mit welchen Aktivitäten und Übungen erreiche ich meine Projektziele? Wie verläuft die Interaktion und gegenseitige Wahrnehmung der Jugendlichen? Wie gehe ich mit grenzüberschreitenden Situationen um? Welche lokalen und regionalen Instrumente der Projektförderung gibt es und wie sind diese strukturiert? In den Evaluierungseinheiten der Tagungen berichteten die Teilnehmer immer wieder, wie diese teilweise sehr kontrovers geführten Diskussionen Anlass zur Reflexion der eigenen Arbeit gaben und sich somit neue Anregungen und konkrete Instrumente für die alltägliche Projektpraxis entwickelten.

Centre Français de Berlin / Florian Fangmann

NETZWERK „INTEGRATION UND CHANCENGLEICHHEIT“: AKTUELLER STAND

jeunes », « Soutenir les jeunes filles et les jeunes femmes – le travail avec les jeunes filles et les jeunes femmes ».

Le dialogue au sein des groupes de travail a été soutenu, en raison de la complexité des thèmes abordés et de la comparaison franco-allemande. Pour autant, les participants ont réfléchi à des questions tout à fait concrètes : comment toucher mon public-cible ? Quelles activités, quels exercices me permettront de remplir les objectifs du projet ? Comment se déroule l'interaction entre les jeunes, comment se perçoivent-ils les uns les autres ? Comment gérer les situations de transgression ? Quels sont les instruments locaux et régionaux de soutien à mes projets, comment sont-ils structurés ? Lors de l'évaluation des séminaires, les participants ont régulièrement expliqué que ces discussions, qui ont parfois donné lieu à de vives controverses, leur ont permis de réfléchir à leur propre travail et de développer ainsi de nouvelles sources d'inspiration et des instruments concrets pour les projets qu'ils montent au quotidien.

L'habitude a été prise de terminer les séminaires par une phase d'élaboration de projets en tandems franco-allemands : ceux-ci consistent à rejoindre des coopérations déjà existantes ou bien à développer des partenariats noués lors de l'échange. Des présentations de projets, de créations artistiques réalisées par des jeunes, des visites, comme celle de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration à Paris, viennent compléter le programme de ces rencontres.

Le réseau a enregistré de nombreux participants dès les quatre premières sessions qui ont suivi sa création. Mais il s'inscrit aussi dans une perspective dynamique et a bénéficié des contributions et des expériences de nouveaux acteurs qui l'ont rejoint par la suite.

Le réseau fonctionne au quotidien grâce au site internet (www.netzwerk-integration.com), la newsletter et les formations spécifiques destinées aux organisations membres. Ces moyens de communication se sont révélés efficaces et très utiles à la conception des projets.

Axes thématiques privilégiés et aperçu des projets

Depuis 2006, quelque 25 projets ont été mis en place dans le cadre du réseau. Environ 500 jeunes défavorisés (pour la plupart issus de l'immigration) et une centaine d'acteurs de jeunesse (accompagnateurs et encadrants) ont bénéficié d'une expérience de mobilité en France ou en Allemagne. Les rencontres ont porté sur l'histoire des migrations, la perception culturelle, le travail sur l'identité, la vision des autres, les préjugés, l'égalité des sexes, les différentes formes de discrimination, la prévention de la violence, les compétences sociales et interculturelles, l'orientation professionnelle, la formation culturelle, l'engagement citoyen et la participation sociale.

Le prochain séminaire se tiendra en juin 2010, à Genshagen, dans la région Berlin/Brandebourg.



Des jeunes lors de la Fête de la musique à Clichy-sous-Bois

Jugendliche während der „Fête de la musique“ in Clichy-sous-Bois

Ville de Clichy-sous-Bois

Als fester Bestandteil zum Abschluss jeder Tagung institutionalisierte sich die Phase der Projektentwicklung in deutsch-französischen Tandems, wo schon bestehende Kooperationen oder Partnerschaften, die sich während der Tagung neu ergeben hatten, an deutsch-französischen Projekten arbeiteten. Zusätzlich wurden die Tagungsprogramme durch die Vorstellung von Modellprojekten, künstlerischen Beiträgen von Jugendlichen oder durch Besuche von Einrichtungen wie der Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration (Nationales Museum der Migrationsgeschichte in Paris) bereichert.

Vielen der Netzwerkmitglieder war es möglich, an allen vier Tagungen teilzunehmen, doch definiert sich dieses Netzwerk als dynamisch und konnte somit auch von den Ressourcen und Erfahrungen neuer Träger profitieren, die erst in den späteren Jahren dazu kamen.

Für die kontinuierliche Funktionalität des Netzwerkes hat sich herausgestellt, dass die Internetseite (www.netzwerk-integration.com), der Newsletter und Fortbildungen für die Mitgliedsorganisationen effektive Kommunikationsformen darstellen und für die Entwicklung der Projektarbeit sehr nützlich sind.

Thematische Schwerpunkte und Umfang der Projektarbeit

Seit 2006 sind circa 25 Projekte im Rahmen des Netzwerkes entstanden, und circa 500 benachteiligte Jugendliche (überwiegend mit Migrationshintergrund) und 100 Multiplikatoren konnten von einer deutschen oder französischen Mobilitätserfahrung profitieren. Die inhaltlichen Schwerpunkte der Begegnungen waren dabei Migrationsgeschichte, kulturelles Bewusstsein, Identitätsarbeit, Wahrnehmung, Vorurteile, Gleichberechtigung der Geschlechter, verschiedene Diskriminierungsformen, Gewaltprävention, soziale und interkulturelle Kompetenz, Berufsorientierung, kulturelle Bildung, bürgerschaftliches Engagement und Partizipation.

Für Juni 2010 ist die nächste Netzwerktagung in Berlin/Brandenburg vorgesehen.

Borris Diederichs

EIN PERSPEKTIVWECHSEL IN DER PRAXIS

ECHANGE ENTRE PROFESSIONNELS DE L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES DE CLICHY-SOUS-BOIS ET NEUKÖLLN

Le mardi 29 mars 2010, 9 heures et demie à Clichy-sous-Bois, en banlieue parisienne. Rien de tel qu'un pain au chocolat et un café bien noir avant d'attaquer le programme. A l'Espace 93, une salle de spectacle polyvalente, s'étaient réunis des professionnels et des acteurs locaux de Clichy-sous-Bois et du quartier berlinois de Neukölln. Ces deux localités sont, dans leurs pays respectifs, des territoires dits sensibles, avec une composition sociale et des problématiques similaires : taux de chômage élevé chez les jeunes, pauvreté, absence de perspectives. La rencontre avait un objectif ambitieux : comment améliorer de manière durable la situation des jeunes défavorisés vivant dans ces territoires ?

Durant quatre jours, des conférences, des ateliers et des visites sur le terrain ont permis d'élaborer et de répertorier des solutions locales. Il s'agissait d'apprendre les uns des autres et d'élaborer une boîte à outils franco-allemande pouvant être mise à disposition d'autres villes et communes.

Cet échange destiné à des professionnels, organisé par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) en coopération avec l'Institut allemand des études sur la migration et la sécurité (IMSS), la ville de Clichy-sous-Bois et l'arrondissement berlinois de Neukölln, a réuni des enseignants, des travailleurs sociaux, des agents municipaux, des élus locaux, des juges pour enfants et des policiers issus des deux localités.

Christine Delormeau, conseillère municipale à Clichy-sous-Bois, Eva-Sabine Kuntz et Béatrice Angrand, Secrétaires Générales de l'OFAJ, ont ouvert cette rencontre. Puis la réflexion a été engagée sur le thème « Education, intégration et prévention » par les professeurs Pascal Blanchard et Ines Michalowski, qui ont présenté l'évolution historique et la signification actuelle de ces notions.

En visitant Clichy et en comparant les données statistiques, les participants ont pu se rendre compte des nombreux points communs mais également des différences fondamentales qui existent entre les deux villes. Les Allemands ont été surpris par le manque de moyens de transport et d'équipements de loisirs et par la situation de certains quartiers. Le dialogue avec plusieurs associations, la découverte de projets et de structures d'accueil, scolaires comme extrascolaires pour les jeunes ont donné à ces spécialistes la possibilité de se familiariser avec la situation sur le terrain et d'échanger avec des acteurs travaillant directement auprès des jeunes.

MULTIPLIKATORENAUSTAUSCH NEUKÖLLN / CLICHY-SOUS-BOIS

Mardi, 29. März 2010, 9. 30 Uhr in Clichy-sous-Bois, Vorort in der Pariser Banlieue: Ein kleines Schokoladencroissant und ein starker Kaffee sind an diesem Morgen von unschätzbarem Wert, um sich den Herausforderungen der nächsten Tage stellen zu können. Im Multifunktionstheater „Espace 93“ versammelten sich Experten verschiedener Berufsgruppen aus Clichy-sous-Bois und Berlin-Neukölln. Beide Orte gelten in ihrem jeweiligen Land als soziale Brennpunkte mit einer vergleichbaren Sozialstruktur und ähnlichen Problemen: einer hohen Jugendarbeitslosigkeit, Armut und Perspektivlosigkeit. Die gemeinsame und gleichzeitig sehr schwer zu erreichende Zielsetzung lautete: Wie kann die Situation benachteiligter Jugendlicher in den beiden Sozialräumen nachhaltig verbessert werden?

Mit Hilfe von Vorträgen, Workshops und Vorortbesuchen wurden während vier gemeinsamer Tage lokale Lösungsstrategien erarbeitet und dokumentiert, um voneinander zu lernen und weiteren Städten und Gemeinden die Möglichkeit zu geben, sich von dieser deutsch-französischen Ideenwerkstatt inspirieren zu lassen.

An dem Fachkräfteaustausch, der durch die Kooperationspartner Deutsch-Französisches Jugendwerk, das Institut für Migrations- und Sicherheitsstudien, der Stadtverwaltung von Clichy-sous-Bois sowie dem Bezirksamt Neukölln organisiert wurde, nahmen Lehrer, Sozialarbeiter, Amtsvertreter, Lokalpolitiker, Jugendrichter und Polizisten aus Clichy-sous-Bois und Neukölln teil.

Zum Verständnis der zentralen Themenkomplexe „Bildung, Integration und Prävention“ wurde nach einer Begrüßung durch die Stadtverordnete Christine Delormeau aus Clichy-sous-Bois und die Generalsekretärinnen des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Béatrice Angrand, eine Begriffseinordnung im deutsch-französischen Vergleich vorgenommen, bei der Dr. Pascal Blanchard und Dr. Ines Michalowski historische und aktuelle Entwicklungen mitberücksichtigten.

Die Stadtbesichtigungen und der Vergleich der Sozialindikatoren machte den Teilnehmerinnen und Teilnehmern deutlich, dass es durchaus viele Parallelen, aber auch grundlegende Unterschiede der beiden Orte gibt. Insbesondere die defizitären Mobilitäts- und Freizeitbedingungen sowie der Zustand einiger Viertel in Clichy-sous-Bois überraschte die deutsche Delegation. Durch den Besuch verschiedener Vereine, Projekte und Einrichtungen der schulischen und



Un parallèle Clichy-sous-Bois/Neukölln lors de l'ouverture des journées de travail

Vergleiche zwischen Clichy-sous-Bois und Neukölln bei der Eröffnungsveranstaltung

DFJW-OFAJ / Matthias Wandel



DFJW-OFAJ/ Matthias Wandel

Désormais, la figurine d'un policier Berlinois décore le commissariat de Clichy-sous-Bois.

Nun schmückt die Miniaturausgabe eines Berliner Bären als Polizist das Kommissariat in Clichy-sous-Bois

Pour le groupe « Prévention et sécurité », la visite du commissariat de police de la ville fut un grand moment. En guise de remerciement, les policiers de Neukölln ont offert une figurine d'un policier berlinois. Elle décore maintenant, dans son uniforme vert, le bureau du responsable de la prévention à Clichy-sous-Bois.

Les débats au sein des ateliers visaient tout d'abord à définir un mode d'approche commun. Les différents groupes ont présenté aux autres, à intervalles réguliers, les résultats de leurs discussions, débattus ensuite par l'ensemble des participants. La dimension binationale et interprofessionnelle de l'échange représentait un défi. Elle fut pour finir un gage d'enrichissement et

d'efficacité. Les participants des différents ateliers ont confié que découvrir le travail mené dans le pays partenaire et les solutions mises en place par les autres catégories professionnelles les ont aidés à réfléchir sur leur propre travail. Quelle belle source d'inspiration pour améliorer leurs projets !

La rencontre s'est conclue avec la représentation d'un extrait de *L'île des esclaves*, de Marivaux, actuellement monté dans le cadre d'un projet théâtral local. Après trois jours de travail intense et de discussions soutenues, les participants ont pu admirer Paris lors d'un dîner sur la Seine. Le dernier jour, une séance d'évaluation des résultats a été organisée.

A cette occasion, chacun a déclaré souhaiter poursuivre le projet. Les participants ont également présenté des propositions concrètes pour de nouveaux échanges qui permettraient aux jeunes de Clichy-sous-Bois et de Neukölln et aux professionnels qui les accompagnent d'améliorer leurs conditions de vie et de travail délicates. Quant au prochain échange ... des élèves des deux localités travaillent actuellement sur une pièce de théâtre, *Trois fois la vie*, qu'ils vont jouer à Clichy-sous-Bois. Le thème est le même que lors de l'échange entre professionnels et acteurs locaux : proposer différentes perspectives pour apprendre à mieux vivre ensemble.



Boris Bocheński

Schüler des Gymnasiums Alfred Nobel bei einer Diskussionsrunde mit den Programmteilnehmern
Les élèves du lycée Alfred Nobel lors d'une discussion avec les participants au programme

außerschulischen Jugendarbeit ergab sich für die Experten die Möglichkeit, vor Ort die Situation kennen zu lernen und mit den Akteuren zu diskutieren, die direkt mit Jugendlichen arbeiten.

Für die Mitglieder des Workshops „Prävention und Sicherheit“ stellte sich der Besuch des lokalen Polizeireviere als Höhepunkt heraus, bei dem sich die Neuköllner Polizisten mit einem Geschenk in Form einer grünen Miniaturausgabe eines Berliner Polizisten bedankten, der in Zukunft im Büro der Verantwortlichen für Prävention in Clichy-sous-Bois seinen Platz haben wird.

Während der intensiven Debatten in den Arbeitsgruppen ging es zunächst einmal darum, eine gemeinsame Herangehensweise zu entwickeln, um sich dann konkreten Problemstellungen zu widmen. Zwischendurch wurde immer wieder der aktuelle Stand der Arbeitsergebnisse durch die verschiedenen Gruppen präsentiert und von allen Teilnehmern diskutiert.



DFJW-OFAJ/ Matthias Wandel

Les participants à l'atelier « Prévention et sécurité » pendant une visite thématique de la ville
Teilnehmer des Workshops „Prävention und Sicherheit“ bei einer thematischen Stadtbesichtigung

Dabei stellte sich der Länder- und berufsübergreifende Ansatz dieses Austauschs zwar als nicht immer einfach, aber im Ergebnis als sehr fruchtbar und effizient heraus. Es wurde aus den Arbeitsgruppen berichtet, dass durch das Kennenlernen der Arbeit im anderen Land und Lösungsstrategien anderer Berufsgruppen, die eigene Arbeit besser reflektiert werden kann und viele Ideen zur Optimierung eigener Projekte gesammelt wurden.

Zum Abschluss erwartete die Gruppe noch ein Ausschnitt des Theaterstücks „L'île des esclaves“ des französischen Autors Marivaux, das momentan durch ein lokales Theaterprojekt umgesetzt wird. Nach drei Tagen anstrengender Arbeit und intensiven Dialogs durften die Teilnehmerinnen und Teilnehmer die Schönheit Paris' während eines Abendessens auf der Seine genießen, bevor am letzten Seminartag die abschließende Auswertung vorgenommen wurde.

Dabei wurde der Wille aller Beteiligten deutlich, das Projekt fortzusetzen. Außerdem wurden konkrete Planungen weiterer Austauschprogramme vorgestellt, die Jugendlichen und Multiplikatoren aus Clichy-sous-Bois und Neukölln ermöglichen, die komplizierten Lebens- und Arbeitsbedingungen zu verbessern.

Den Anfang der geplanten Fortsetzung machen dabei Schüler, die gemeinsam das Theaterstück „Trois fois la vie“ einüben, um es in Clichy-sous-Bois aufzuführen. Ähnlich wie bei dem Multiplikatoren-austausch geht es darin um verschiedene Visionen, wie das Zusammenleben alternativ aussehen könnte.

Borris Diederichs

DEUTSCH-FRANZÖSISCHER TAG IM ZEICHEN DES POETRY SLAMS

Tout commence une semaine avant le 22 janvier par le slogan : « Mettez l'allemand dans votre jeu » / « Bringt Französisch ins Spiel », symbole de la campagne destinée à renforcer l'apprentissage de la langue du pays voisin.

L'association berlinoise *Schlesische 27* coordonne, à la demande de l'OFAJ, un échange franco-allemand autour d'un atelier de slam avec des élèves du lycée professionnel Louis Couffignal de Strasbourg et des élèves d'une « Intégrationsklasse » de la Rudolf-Diesel-Schule de Berlin. Celine Robinet, alias KaCoSonia, et Gauner, deux slameurs professionnels, animent les ateliers d'écriture, guident les élèves dans l'élaboration des textes et les encouragent à « se lâcher ». Les jeunes ont présenté leur premier texte de slam, le 22 janvier, au ministère des Affaires étrangères allemand, dans le cadre de la remise des prix du concours « Les jeunes écrivent l'Europe ».

Tout aurait pu s'arrêter là, si la semaine suivante n'avait eu lieu un atelier de slam avec le talentueux Grand Corps Malade et le slameur allemand Bas Böttcher, en marge de leur concert commun à l'« *Admiralpalast* », concert initié par l'Ambassade de France à Berlin. Les élèves allemands de la Rudolf-Diesel-Schule, rejoints par d'autres jeunes berlinois ont eu la chance de bénéficier d'un cours particulier d'écriture avec ces deux artistes de renom.

Deux slameurs au talent reconnu, une vingtaine de jeunes ayant tout récemment fait leur premiers pas dans cette discipline, réunis dans les locaux de l'OFAJ : le décor est planté pour plus de deux heures d'échanges intenses. Les questions variées et pertinentes des jeunes face à une célébrité française du slam et un artiste allemand de renom ont nourri la discussion. Bas Böttcher et Grand Corps Malade ont raconté leur parcours, leur passion et leurs premières expériences sur scène à ce public à la fois intéressé et intrigué.

Mais qu'aurait-été un atelier slam sans une démonstration finale sur une scène ouverte ? Grand Corps Malade ouvre la danse, Bas Böttcher prend le relais et enfin les jeunes, plus à l'aise après leurs discussions, osent et rayonnent en lisant leurs textes !

Alles begann eine Woche vor dem 22. Januar mit dem Slogan: „Mettez l'allemand dans votre jeu/Bringt Französisch ins Spiel“, der die Kampagne zum verstärkten Erlernen der Sprache des jeweiligen Nachbarlandes begleitet.

Der Berliner Verein „Schlesische 27“ organisierte auf Initiative des DFJW mit Schülerinnen und Schülern der Oberstufe des Berufsgymnasiums Louis Couffignal aus Straßburg und einer „Integrationsklasse“ der Rudolf-Diesel-Schule aus Berlin einen deutsch-französischen Austausch rund um das Thema Poetry Slam. Die beiden professionellen Slammer Celine Robinet, alias KaCoSonia, und Gauner leiteten die Schreib-Ateliers, halfen den Schülerinnen und Schülern beim Ausarbeiten der Texte

und ermutigten sie, aus sich heraus zu gehen. Die Jugendlichen stellten ihre ersten Texte am 22. Januar an einem ungewöhnlichen Ort vor: im Auswärtigen Amt, im Rahmen der Preisverleihung des Projekts „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“.

Doch dabei blieb es nicht. Denn in der darauffolgenden Woche fand der Poetry-Slam-Workshop statt – mit dem französischen Künstler Grand Corps Malade und dem deutschen Slammer Bas Böttcher, die sich am Rande des von der französischen Botschaft organisierten Gemein-

schaftskonzerts im Admiralspalast für das Projekt Zeit nahmen. Schüler der Rudolf-Diesel-Schule und einige andere Jung-Berliner hatten so das Glück, von den beiden namhaften Künstlern Privatunterricht zu bekommen.

Zwei begabte Slammer und gut zwanzig Jugendliche, die gerade ihre Premiere in dieser Disziplin hinter sich hatten, versammelt in den Räumen des DFJW. Die vielen und gezielten Fragen der Jugendlichen an eine französische Slam-Berühmtheit und einen deutschen Vorzeigekünstler führten zu lebhaften Diskussionen. Bas Böttcher und Grand Corps Malade berichteten ihrem interessierten und neugierigen Publikum von ihrem Werdegang und ihrer Leidenschaft sowie von ihren ersten Erfahrungen auf der Bühne.

Doch was wäre ein Poetry Slam-Workshop ohne eine Abschluss-Kostprobe auf offener Bühne gewesen? Grand Corps Malade eröffnete den Tanz, Bas Böttcher übernahm und schließlich waren die Jugendlichen an der Reihe, die sich nach der Diskussion plötzlich trauten und beim Vortragen ihrer Texte auch noch strahlten.



Hanna Boussoûar

Ce n'est pas tous les jours que le slam résonne au Ministère allemand des Affaires étrangères.

Nicht alltäglich: Poetry Slam im Auswärtigen Amt

ANNETT LOUISAN MET DE L'ALLEMAND DANS LE JEU DES FRANÇAIS

ANNETT LOUISAN BRINGT BEI JUNGEN FRANZOSEN DEUTSCH INS SPIEL

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse, le ministère de l'Education nationale, l'Ambassade d'Allemagne, l'Institut Goethe et la Maison Heinrich Heine s'étaient donné rendez-vous, le 20 janvier, au New Morning à Paris, pour lancer la campagne de sensibilisation à l'apprentissage de l'allemand : « Mettez l'allemand dans votre jeu ».



Luc Chatel et S.E. Reinhard Schäfers s'impliquent dans la campagne de promotion de la langue

Luc Chatel und Reinhard Schäfers im Einsatz für die Kampagne zur Sprachförderung

A cette occasion, le ministre, Luc Chatel et l'Ambassadeur, S.E. Reinhard Schäfers ont parlé d'une même voix pour valoriser les atouts de l'apprentissage de la langue du pays voisin : « quand nos deux pays vont ensemble, on déplace des montagnes ». La Secrétaire générale de l'OFAJ, Béatrice Angrand, a souligné qu'une approche originale, orientée sur la pratique de la langue la rend plus attractive et stimulante.

Afin de joindre le geste à la parole et de mettre de l'allemand dans le jeu des Français, l'OFAJ avait convié ce soir là 400 jeunes à assister au concert d'Annett Louisan, star de la chanson allemande, encore méconnue en France. Cette dernière a déclaré son amour du français et de Paris et a promis d'apprendre très prochainement la langue de Molière. Dans un mélange de blues, de jazz, de soul et de swing si les paroles n'étaient pas compréhensibles de tous, les rythmes ont entraîné la salle pendant près de deux heures. Cette ambassadrice de charme a montré qu'une chanson en allemand pouvait rappeler Piaf ou Aznavour.

Deux jours avant l'anniversaire du Traité de l'Elysée qui scelle depuis 1963 les relations entre nos deux pays, quelle meilleure preuve que la langue n'est pas une barrière mais un vecteur de culture et de plaisir.

Florence Batonnier

Das Deutsch-Französische Jugendwerk, das französische Erziehungsministerium, die deutsche Botschaft, das Goethe-Institut sowie das Heinrich Heine Haus trafen sich am 20. Januar im „New Morning“ in Paris, um gemeinsam die Initiative „Mettez l'allemand dans votre jeu“ zu starten. Zu diesem Anlass betonten sowohl Erziehungsminister Luc Chatel als auch Botschafter Reinhard Schäfers, wie wichtig und sinnvoll es ist, die Partnersprache zu erlernen: „Wenn unsere beiden Länder zusammenarbeiten, können wir Berge versetzen.“ Béatrice Angrand, Generalsekretärin des DFJW, brachte zum Ausdruck, dass besonders durch eine kreative, an der Praxis orientierte Herangehensweise, die Sprache attraktiver und lebendiger gestaltet werden kann.

Um dem guten Willen Taten folgen zu lassen und die deutsche Sprache in das Leben der Franzosen zu integrieren, lud das DFJW am Abend 400 junge Franzosen zu einem Konzert von Annett Louisan ein. Die in Frankreich noch wenig bekannte deutsche Sängerin erklärte ihre Liebe zu Frankreich und zu Paris und versprach, schon bald die Sprache Molières lernen zu wollen. Mit einer Mischung aus Blues, Jazz, Soul und Swing bezauberten die Rhythmen für fast zwei Stunden den ganzen Saal – auch wenn nicht alle Zuhörer ihre Texte verstehen konnten. Die charmante „Botschafterin“ zeigte, dass auch ein deutsches Lied an Edith Piaf oder Charles Aznavour erinnern kann.

Zwei Tage vor dem Jubiläum des Elyséevertrages, seit 1963 Grundlage für die guten Beziehungen unserer beiden Länder, gibt es doch keinen besseren Beweis dafür, dass Sprache kein Hindernis, sondern vielmehr Träger von Kultur und Vergnügen ist.



Annett Louisan a enthousiasmé son jeune public franco-allemand

Annett Louisan begeisterte ihr junges deutsch-französisches Publikum

MINISTERIEN ÖFFNEN FÜR ENTDECKUNGSTAG IHRE TÜREN

Lancée en 2006 et organisée par l'OFAJ depuis 2007, la Journée Découverte a permis cette année à près de 3 000 élèves, des deux côtés du Rhin, de mettre un pied dans le monde du travail franco-allemand.

Lors de cette journée, les élèves peuvent visiter des entreprises de leur région qui travaillent au quotidien en relation étroite avec le pays partenaire, par exemple des filiales de groupes français implantées en Allemagne (Thales, GDF Suez) ou de groupes allemands établis en France (BASF, Prisma Presse). Certaines institutions, au premier rang desquelles les différents ministères, sont également invitées à ouvrir leurs portes pour faire découvrir le travail réalisé avec leurs homologues allemands ou français.

La première manifestation de la Journée Découverte de l'édition 2010 s'est d'ailleurs déroulée au sein du ministère des Affaires étrangères et européennes, parrain du projet côté français, dont la sous-direction d'Europe centrale a été présentée à une classe de 1^{re} du lycée Gérard de Nerval de Noisiel (Seine-et-Marne). Le parrain allemand du projet, le ministère fédéral en charge des Affaires étrangères (*Auswärtiges Amt*), a reçu quant à lui des élèves de 13^{ème} classe Abibac du lycée Sophie-Scholl de Berlin, très intéressés par les parcours diplomatiques proposés par le ministère.

La quasi-totalité des ministères allemands ont joué le jeu, proposant la plupart du temps des programmes soigneusement préparés. Le ministère fédéral des Finances a ainsi reçu deux classes qui ont pu prendre part à des ateliers sur des thèmes tels que l'économie ou la population. Les élèves ont répondu à des questions mêlant information et chasse aux idées reçues. De son côté, le ministère fédéral pour l'alimentation a convié une classe sur son stand de la « Semaine verte internationale » : après une séance de questions/réponses avec la ministre, Ilse Aigner, et une présentation des principales collaborations avec le ministère de l'Agriculture français, les élèves ont eu droit à une dégustation de fromages de France... et de Bavière.

C'est cela la Journée Découverte : une plongée, la plus concrète et interactive possible, dans la culture et l'univers professionnel franco-allemand. Une incitation de plus à la curiosité et une ouverture sur le monde du travail que nous vous invitons à rejoindre en vous renseignant dès l'automne prochain via www.journeedecouverte.fr

Sébastien Gratiot

Der Entdeckungstag wird seit 2007 vom DFJW organisiert. In diesem Jahr hat er es fast 3 000 Schülerinnen und Schülern aus Deutschland und Frankreich ermöglicht, einen Blick hinter die Kulissen der deutsch-französischer Arbeitswelt zu werfen.

Das Projekt will Jugendlichen die Möglichkeit geben, im Laufe eines Tages Unternehmen in ihrer Umgebung zu entdecken, die eng mit dem Partnerland zusammenarbeiten – wie beispielsweise französische Tochterunternehmen in Deutschland (Thales, GDF Suez) oder deutsche Konzerne in Frankreich (BASF, Prisma Presse). Auch öffentliche Einrichtungen, in erster Linie Ministerien, öffnen ihre Türen, um sich bei ihrer Arbeit mit ihren deutschen bzw. französischen Kolleginnen und Kollegen über die Schulter schauen zu lassen.

Eine der ersten Veranstaltungen des Entdeckungstages 2010 fand denn auch im französischen Außenministerium statt, das gemeinsam mit dem Auswärtigen Amt die Schirmherrschaft für dieses Projekt übernommen hat. Den Schülern der Oberstufenklasse des Gymnasiums Gérard de Nerval de Noisiel (Seine-et-Marne) wurde dort die Arbeit der Abteilung Zentraleuropa vorgestellt. Das Auswärtige Amt seinerseits empfing Schülerinnen und Schüler der Jahrgangsstufe 13 des Berliner Sophie-Scholl Gymnasiums, die großes Interesse an einer Diplomatenlaufbahn zeigten.

Eine ganze Reihe von Ministerien beteiligten sich an dem Projekt, zum Teil mit aufwändigen und originellen Programmen. So empfing das Bundesministerium der Finanzen zwei Klassen in Werkstätten rund um die Themen „Wirtschaft“ und „Bevölkerung“, bei denen die Schüler sichtlich Spaß daran hatten, in einem kleinen Wettstreit Fragen zu beantworten. Das Bundesministerium für Ernährung lud eine Klasse dazu ein, ihren Wissensstand zur Internationalen Grünen Woche zu testen. Nach einer Frage-Antwort-Runde mit Bundesministerin Ilse Aigner und einer Präsentation der wichtigsten Kooperationen mit dem französischen Pendant durften die Schüler Käse aus Frankreich – und aus Bayern – kosten.

Der Entdeckungstag ist ein Eintauchen, so tief und interaktiv wie möglich, in die deutsch-französische Arbeitswelt. Er soll Schülerinnen und Schülern zeigen, wie spannend eine Tätigkeit im deutsch-französischen Bereich sein kann und dass es für das spätere Berufsleben sinnvoll ist, die Sprache des Nachbarn zu lernen.

Nähere Informationen unter <http://www.entdeckungstag.de>



La ministre allemande de l'Alimentation, l'Agriculture, et de la Protection des consommateurs, Ilse Aigner, a accueilli les élèves de la Emil-Fischer Schule de Berlin.

Bundesministerin für Ernährung, Landwirtschaft und Verbraucherschutz, Ilse Aigner, empfing Schüler der Emil-Fischer Schule Berlin.

OFAJ-DFJW

EN COURS AVEC PIERRE LELLOUCHE ET KLAUS WOWEREIT

SACHKUNDEUNTERRICHT MIT KLAUS WOWEREIT UND PIERRE LELLOUCHE

Le 22 janvier dernier, les élèves de 3^{ème} classe (CE2) de l'école de l'Arkonaplatz à Berlin, ont suivi une journée de cours un peu particulière... Pour les élèves en section bilingue, qu'un cours se déroule en français n'a rien d'original. En revanche, partager leurs bancs avec des visiteurs de marque était déjà en-soi un événement.

Plénipotentiaire du gouvernement allemand chargé des relations culturelles franco-allemandes et Maire de Berlin Klaus Wowereit, a visité avec son homologue français Pierre Lellouche, Secrétaire d'Etat chargé des Affaires européennes, l'école primaire de l'Arkonaplatz à l'occasion de la journée franco-allemande. Située dans le quartier de Mitte, cette école a pour particularité de proposer une pédagogie franco-allemande tout à fait exceptionnelle.

Les deux hommes politiques, impressionnés par l'aisance de ces enfants de neuf ans à manier une langue étrangère, ont pu, après le cours, comprendre les tenants et aboutissants d'une telle réussite. Lors d'une rencontre avec la directrice, les enseignants et les représentants des parents, ils ont pris connaissance du projet pédagogique et des défis quotidiens d'une école qui souhaite développer son caractère européen tout en conservant le charme d'une « école de quartier ».

Dans cet établissement, 460 élèves ont la possibilité de se familiariser dès le primaire avec la langue du pays partenaire, soit dans la section européenne bilingue, soit dans la section classique qui propose une initiation précoce au français. Rien d'étonnant donc à ce que cette école prenne une part active aux programmes de l'OFAJ, réalise un échange avec une école primaire française, accueille des enseignants français dans le cadre d'un programme d'échange pour instituteurs et compte parmi ses enseignants un ou plusieurs participants à ce programme.

A la fin de la visite, les deux invités ont découvert un autre témoignage de l'engagement franco-allemand de l'école : en 2008, celle-ci a remporté le premier prix d'un concours de création vidéo organisé par l'OFAJ, « Le français simple comme bonjour ! ». Il suffisait de voir les étincelles dans les yeux des élèves-acteurs présents à la projection pour en être convaincu : l'apprentissage précoce d'une langue étrangère n'est pas vécu comme une contrainte mais comme un bonheur supplémentaire !

Klaus Wowereit, Pierre Lellouche et Bernard de Montferrand, l'ambassadeur de France, avec les élèves d'une 3^{ème} classe de l'école l'Arkonaplatz à Berlin

Klaus Wowereit, Pierre Lellouche und der französische Botschafter Bernard de Montferrand mit einer 3. Klasse der Grundschule am Arkonaplatz

Ein besonderen Schultag erlebte die 3. Klasse der Grundschule am Arkonaplatz am 22. Januar. Dass ihr Sachkundeunterricht auf Französisch stattfindet, ist für die Schüler des bilingualen Zweiges Normalität. Dass dabei aber prominenter Besuch in ihren Reihen sitzt, war auch für sie eine aufregende Besonderheit.

In seiner Rolle als Bevollmächtigter der Bundesregierung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit besuchte Klaus Wowereit zusammen mit seinem französischen Kollegen Pierre Lellouche, Staatssekretär für europäische Angelegenheiten, am Jahrestag des Elysée-Vertrags die Arkonaplatz-Grundschule in Berlin Mitte, die sich durch ein besonders attraktives deutsch-französisches Lernangebot auszeichnet.

Beeindruckt von der Leichtigkeit, mit der die 9-Jährigen sich in der Fremdsprache zurechtfinden, bot sich den Politikern nach ihrem Unterrichtsbesuch ein Blick hinter die Kulissen. In einem Gespräch mit der Schulleitung, Lehrkräften und Elternvertretern informierten sie sich über das pädagogische Konzept und erfuhren so von den alltäglichen Herausforderungen einer Schule, die ihren europäischen Charakter ausbauen möchte, ohne dabei jedoch den einer Berliner „Kiezscheule“ zu verlieren.

460 Schüler haben hier die Möglichkeit, schon in den ersten Grundschuljahren mit der Partnersprache vertraut zu werden, sei es im bilingualen Europa-Schulzweig oder im Regelschulzweig mit seinen frühen Französischangeboten. Kein Zufall, dass die Schule sich an den Programmen des DFJW aktiv beteiligt, einen Austausch mit einer Grundschule in Frankreich durchführt, französische Lehrer aus dem deutsch-französischen Grundschullehreraustausch aufnimmt und sich im Kollegium die ein oder andere ehemalige Teilnehmerin an diesem Austausch befindet.

Zum Abschluss des Besuches gab es eine weitere Kostprobe des deutsch-französischen Engagements der Schule, die 2008 beim Video-Wettbewerb des DFJW „Le Français, simple comme bonjour!“ den ersten Platz belegte. Und wer dabei in die strahlenden Augen der anwesenden Schauspieler schaute, ist sicher, dass frühes Fremdsprachenlernen keine Mehrbelastung, wohl aber ein Mehr an Freude zu sein scheint.

Julia Gottuck



A L'OFAJ LA SEMAINE FRANCO-ALLEMANDE, C'EST AUSSI :

DEUTSCH-FRANZÖSISCHE WOCHE BEIM DFJW HEISST AUCH :



Des ateliers cirque
Zirkus-Workshops

Amélie Löstler



Des ateliers cuisine / Küchen-Workshops

Hervé Dunoyer



Des ateliers Hip-Hop / Hip Hop-Workshops - Hervé Dunoyer



Hanna Bassouar

La remise des prix du concours « Les jeunes écrivent l'Europe »
Preisverleihung beim Wettbewerb „Jugend und Europa - Schüler machen Zeitung“



OFAJ-DFJW

La visite dans des entreprises dans le cadre de la Journée Découverte
Besuch in Unternehmen im Rahmen des deutsch-französischen Entdeckungstags

EIN SCHULAUSTAUSCH DER BESONDEREN ART

« **A**vant que je parte, tous mes amis m'ont dit que j'étais fou de me lancer dans ce projet. Mais après un échange scolaire de deux semaines à Gerolzhofen, en 2007, je voulais absolument repartir en Allemagne pour y passer plus de temps. Bien sûr, ma famille et mes amis vont me manquer mais six mois, ça passe vite. » confie Grégory de La Réunion, tout excité à la veille de son départ pour l'Allemagne.

Ces sentiments mêlés sont partagés par les 234 lycéens français qui, ces dernières semaines, ont bouclé leurs valises pour participer à une aventure qui durera un an : le « programme Voltaire ». Ces élèves vont passer les six prochains mois chez leur correspondant en Allemagne puis l'accueilleront en France, de septembre 2010 à février 2011. Les jeunes participants se réjouissent déjà, mais à quelques jours du départ, l'inquiétude se fait parfois sentir : est-ce que je saurai me faire comprendre et m'entendre avec mon correspondant et ma famille d'accueil ? Est-ce que je m'en sortirai à l'école ? Est-ce que mes amis seront encore là à mon retour ?

Malgré ces légers doutes, les élèves veulent saisir l'opportunité de découvrir et d'expérimenter des choses nouvelles. Ce n'est pas seulement la perspective d'améliorer leurs compétences linguistiques qui les pousse à participer à l'échange c'est aussi l'envie de découvrir une autre culture et de sortir de leur cadre de vie habituel. Sur place, ils seront suivis par un tuteur et un ancien participant au programme (un « parrain ») qui veilleront au bon déroulement du séjour, à l'école comme en dehors.

Le principe du « programme Voltaire » a été adopté lors du sommet franco-allemand de Potsdam, en 1998, sur la proposition de Brigitte Sauzay, conseillère du Chancelier Gerhard Schröder. Le premier échange a eu lieu en 2000 avec 30 participants. Les années suivantes, le nombre d'élèves avoisinait les 500 par an. En dix ans, plus de 4 300 lycéens allemands et français ont participé à ce programme et la plupart a conservé des liens très forts avec le pays partenaire.

Le programme Voltaire fête cette année ses dix ans. Dix ans de succès pendant lesquels les améliorations ont été permanentes. Nous célébrerons cet anniversaire à l'automne et nous vous informerons des festivités à venir.



Lors de leur échange, les élèves sortent de leur cadre de vie habituel et découvrent la culture du pays partenaire.



Während des Austausches brechen die Schüler aus den gewohnten Strukturen aus und entdecken die Kultur des Partnerlandes.

« **A**lle meine Freunde haben mir vor meiner Abreise gesagt, ich sei verrückt, dieses Projekt wirklich durchzuführen. Aber seitdem ich im Jahr 2007 einen zweiwöchigen Schüleraustausch mit meiner Klasse in Gerolzhofen gemacht hatte, wollte ich unbedingt für längere Zeit nach Deutschland. Natürlich wird mir meine Familie fehlen und auch meine Freunde, aber sechs Monate gehen so schnell vorbei. » So beschreibt Grégory aus La Réunion voller Aufregung seine Gedanken vor der Reise nach Deutschland.

Gefühle dieser Art beschäftigten die 234 französischen Schülerinnen und Schüler, die in den vergangenen Wochen ihre Koffer gepackt haben, um in das einjährige Abenteuer „Voltaire-Programm“ aufzubrechen. Sie werden die kommenden sechs Monate bei ihrem Austauschpartner in Deutschland verbringen, bevor sie diesen anschließend von September 2010 bis Februar 2011 in Frankreich beherbergen. Die Vorfreude überwiegt bei den Teilnehmern, doch tauchen in den letzten Tagen vor der Abreise auch kleine Ängste auf: Werde ich mich verständigen können und mich mit meiner Gastfamilie und meinem Austauschpartner verstehen? Werde ich den Anforderungen in der Schule gewachsen sein? Überstehen meine Freundschaften zu Hause die lange Trennung?

Trotz dieser leisen Zweifel wollen die Schüler die Chance ergreifen, Veränderungen zu leben und erleben. Nicht allein die Aussicht auf eine Verbesserung ihrer Sprachkompetenz bewegt sie, an dem Austausch teilzunehmen, sondern auch der Reiz des Fremden und des Ausbruchs aus den gewohnten Strukturen. Betreut werden sie von einem Tutor sowie einem ehemaligen Programmteilnehmer („Pate“), der sich um den problemlosen Ablauf in und außerhalb der Schule kümmert.

Das Voltaire-Programm wurde 1998 beim deutsch-französischen Gipfel in Potsdam von der damaligen Frankreichberaterin des Bundeskanzlers Gerhard Schröder, Brigitte Sauzay, initiiert und startete im Jahr 2000 mit 30 Teilnehmern. Inzwischen hat sich die Teilnehmerzahl bei etwa 500 eingependelt. In den vergangenen zehn Jahren nahmen so insgesamt über 4.300 Schülerinnen und Schüler aus Deutschland und Frankreich an diesem Programm teil. Ein Großteil von ihnen hat nach wie vor engen Kontakt zum Partnerland.

Das Voltaire-Programm kann auf zehn erfolgreiche Jahre zurückblicken, in denen die Qualität des Programms durch verschiedene Maßnahmen stetig angehoben werden konnte. Grund genug, diesen runden Geburtstag im Herbst dieses Jahres zu feiern – Fortsetzung folgt, wir halten Sie auf dem Laufenden!

Isabelle Jeuffroy et Patricia Paquier

LA BERLINALE 2010 : QUELLE EXPÉRIENCE !

Excitante, épuisante, enrichissante, ce sont les premiers mots qui me viennent à l'esprit lorsqu'on me demande de définir mon expérience à la Berlinale 2010.

Excitante

Une aventure excitante car dès la première soirée nous croisons Joschka Fischer et Frank-Walter Steinmeier, anciens ministres des Affaires étrangères allemands, des producteurs et des acteurs. Ce monde, d'habitude inaccessible, devient dorénavant quotidien. Et quelle excitation débordante lorsque j'apprends que Leonardo DiCaprio sera peut-être à la fête du Ritz Carlton où je suis aussi invitée ! Dommage, ce soir là il ne pointera pas le bout de son nez. En revanche, j'aurais discuté avec des producteurs français et syriens sur la différence entre le cinéma français et le cinéma allemand, de la manière dont les Allemands perçoivent le cinéma et des liens entre Berlin et le cinéma.

Cette Berlinale est excitante parce que nous, membres du Jury de la « *Perspektive Deutsches Kino* », la vivons à 300%, que nous enchaînons films, interviews, rencontres avec des réalisateurs et aussi, analyses, discussions, et autres empoignades sur les films de notre compétition.

Epuisante

J-5 avant la remise de notre prix « Dialogue en perspective ». On est lundi soir et je tombe de fatigue. Épuisante, cette Berlinale, car nous dormons peu. Ce lundi soir, j'essaie de tirer un petit bilan des quatre premiers jours. J'ai croisé Werner Herzog, le Président du Jury de la compétition

officielle, j'ai fait la rencontre marquante de Ruben Östlund, un réalisateur suédois dont le court-métrage m'a complètement scotchée et qui, quelques jours plus tard, remportera l'Ours d'argent dans sa catégorie. J'ai vu plusieurs films qui m'ont touchée, énervée ou émue, ou les trois à la fois.

Enrichissante

Cette Berlinale est enrichissante, surtout et avant tout, grâce aux personnes rencontrées. Les autres membres du Jury, Max, Jonathan, Lisa, Mara, Nicolas, Sofiane et Roman Paul, le Président de notre Jury, Katja, notre ange-gardien, et nos discussions sur les films, sur la façon de filmer, de raconter des histoires. Comment parvenir à être original, quelle est la puissance des images, quel rôle doit avoir un auteur dans la société ? Doit-il transmettre des valeurs, doit-il laisser le champ libre à nos imaginations ? Qu'est ce que le cinéma, qu'est ce qui vaut la peine d'être vu dans un cinéma ? Quelle est la place de la poésie dans quel film, qu'est ce qui devient trop évident, trop vulgaire, trop politiquement correct ? Sujets passionnants, jury passionné. Bref, de belles rencontres, de beaux souvenirs dans cette ambiance franco-allemande si particulière ! Au-delà du cinéma, notre dénominateur commun vient de nos cœurs qui balancent entre deux patries. Et se retrouver avec d'autres jeunes qui partagent la même langue, une sorte de « frallemant », la même culture, un mélange de vin blanc et de Bretzel pendant cette Berlinale, c'est découvrir une sorte de Paradis Perdu où les autres aussi connaissent les hauts et les bas qui appartiennent au quotidien des amoureux de la France et de l'Allemagne.

Séverine Beaudot

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« Les rencontres que j'ai eues la chance de faire durant ces 10 jours ont été d'une très grande richesse, que se soit d'un point de vue personnel, culturel ou professionnel. "Dialogue en perspective" est incontestablement une aventure humaine et culturelle qui marque pour très longtemps. Longue vie à cette expérience cinématographique franco-allemande exceptionnelle ! »
Jonathan Rescigno

Cette année, le jury a attribué le prix « Dialogue en perspective » à *Lebendkontrolle* de Florian Schewe en précisant que « c'est un film fort et émouvant, servi par des acteurs d'un talent rare. La mise en scène très maîtrisée emmène le spectateur dans une histoire hors du commun et pleine de rebondissements. Le réalisateur Florian Schewe et toute l'équipe savent parfaitement ce qu'ils veulent et comment atteindre leur but. Il s'agit là d'un film exceptionnel qui parle de l'immense difficulté que représente le régime carcéral pour les prisonniers et leurs proches. »



Lisa Aylin Berns et Mara Helena Klein / Lisa Aylin Berns und Mara Helena Klein

Amélie Losier

DIALOG UND BEGEGNUNG

Die „schönste aller deutsch-französischen Kooperationen“, wie unser Jury-Präsident Roman Paul das Projekt „Dialogue en perspective“ bezeichnet hat, war für uns Jurymitglieder auf der 60. Berlinale ein unvergessliches Erlebnis. Diese zehn Tage, gefühlte 30, sind ein Cocktail von allen Dingen, die das Gesundheitsministerium doch dringend empfiehlt. Wenig Schlaf, dafür 24 Stunden als prominenter Aficionado in einer Stadt, die es sich zur Pflicht gemacht hat, erfahren Beifall zu spenden.

Generation selbstverständlichen interkulturellen Zusammenlebens. Neben unserer Juryverantwortung hatten andere Momente eine besondere Prominenz in unserem Tagesablauf, das Treffen mit den Berlinale Regisseuren. Ob Matt Porterfield, Ruben Östlund, Nicolas Provost oder Yang Yonghi, mit denen wir lange Gespräche über ihr Schaffen und das Kino im Allgemeinen hatten – es waren immer aufschlussreiche Momente, die uns in unserer eigenen Filmreflexion sehr viel weiter gebracht haben.



Amélie Losler

Florian Schewe, lauréat du prix « Dialogue en perspective », entouré du jury
Florian Schewe, Preisträger des „Dialogue en perspective“ zwischen der Jury

Ein passenderes Filmfestival hätte man sich kaum aussuchen können – bekannt als das größte Publikumsfestival der Welt – und in dieser Kategorie sicherlich auch führend in seiner Zugänglichkeit, fühlt man sich in Berlin immer wieder willkommen und erwünscht.

Über die bloße Kooperation hinaus

Dieter Kosslick sprach in seiner Abschlussrede von einer mit dem Thema „Familie“-geprägten Berlinale, in der man auf der Leinwand wie auch inner- und außerhalb der Kinosäle zu sich gefunden hat. Eine Jury, die zwanglos in ihren Debatten zwischen Deutsch und Französisch hin- und her wechselt und dabei den deutschen Filmnachwuchs kritisiert, nimmt meiner Meinung nach eine Dimension an, die über die bloße Kooperation hinausgeht. Es ging während dieser Tage um Freundschaft und, ohne in historische Klischees verfallen zu wollen, um die zusätzliche Bekräftigung eines für unsere

Ein zuverlässiges Sprungbrett

Am Anreisetag hat man noch Angst, viel zu verpassen, erschlagen von den 464 Seiten des Katalogs, doch während des Heimfluges ist es, als wüsste man nicht ganz wohin mit den unzählbaren Erinnerungen. Danach, auch wenn es uns währenddessen unmöglich erschien, ging der gewohnte Alltag weiter. In Berlin fühlte es sich so an, als würde man konstant rennen, nun war man endlich zuhause und begann die Reise zu verstehen, Schritt für Schritt, Bild für Bild. Neben der tiefgreifenden menschlichen Erfahrung bleibt von unserer Jurytätigkeit, wenn man es wagen möchte Spaß und Arbeit hier zu trennen, auch eine vielversprechende Zeile auf unseren Lebensläufen. Ein zuverlässiges Sprungbrett, das uns allen sicherlich in unseren Karrieren weiterhelfen wird.

Maximilien Van Aertryck

Dieses Jahr ging der Preis „Dialogue en perspective“ an *Lebendkontrolle* von Florian Schewe, der laut der Jury „ein kraftvoller und berührender Film mit hervorragenden Schauspielern“ ist. „Eine souveräne Inszenierung zieht den Zuschauer in eine differenzierte und spannend erzählte Geschichte. Der Regisseur Florian Schewe und der gesamte Stab wissen, wohin sie wollen und erreichen ihr Ziel: Eine in allen Bereichen herausragende Produktion, die von den immensen Schwierigkeiten des Strafvollzugs für die Insassen und deren Angehörige erzählt“.

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN BERLINALE

„Die zehn Tage Berlinale waren so schön, wunderbar anstrengend und besonders, dass ich mich immer noch frage, ob sie wirklich geschehen sind.“
Lisa Aylin Berns

TELE-TANDEM PRÉSENTIERT SICH NEU!

Depuis son lancement en 2003, le programme « Tele-Tandem » possède son site : www.tele-tandem.org. Ce dernier s'est modernisé parallèlement à la refonte du site web de l'OFAJ. L'objectif était de le rendre plus accessible pour l'internaute, et d'en faire - grâce aux possibilités offertes par le web2.0 - un véritable outil pratique pour les écoles et les enseignants participants au programme. **Pari réussi :** le nouveau portail convainc par son ergonomie et son utilisation interactive. Son design moderne et attractif fait référence au site de l'OFAJ. En tapant www.tele-tandem.org, on trouve non seulement les dernières informations sur le programme « Tele-Tandem » mais les enseignants peuvent aussi, après s'être enregistrés, profiter des fonctionnalités de la nouvelle plateforme. Un espace numérique de travail, dans lequel chaque professeur peut créer son propre cours, proposer des activités spécifiques et du matériel pédagogique à ses élèves. Le forum offre la possibilité d'échanger des expériences et la nouvelle bourse aux partenaires, disponible sous peu, permettra la recherche d'un établissement partenaire adéquat pour un projet commun.

Le nouveau site web a été mis en ligne le 26 février 2010, le jour où a débuté la formation « Tele-Tandem » 2010, organisée par l'OFAJ pour les enseignants des deux pays. Cette année, 15 professeurs ont pris part à la formation de cinq jours, et tous sont repartis dans leurs écoles avec des projets prometteurs, de nouveaux partenariats et de nombreux conseils pratiques pour mieux utiliser les nouvelles technologies dans leur pédagogie.

Mais « Tele-Tandem » ne s'arrête pas là : le 3 mars 2010, le projet pilote « Tele-Tandem » Paris-Berlin, organisé par l'OFAJ en coopération avec la « Senatsverwaltung für Bildung, Wissenschaft und Forschung » (département de la Mairie de Berlin pour l'éducation, les sciences et la recherche) et le Rectorat de Paris a été lancé. D'ici mi-juin, 20 écoles primaires, 10 de Paris et 10 de Berlin, pourront virtuellement et empiriquement acquérir la méthode Tele-Tandem et mettre en place de nouveaux partenariats avec des écoles pour travailler à de futurs projets.

Seit dem Start von Tele-Tandem 2003 begleitet die Webseite www.tele-tandem.org das Projekt. Im Zuge der Neugestaltung des DFJW-Internetauftritts erschien auch eine Neustrukturierung der Tele-Tandem Webseite nötig. Das Ziel bestand darin, durch die Ausschöpfung der Möglichkeiten des Web2.0, die Seite für teilnehmende Schulen und Lehrkräfte benutzerfreundlicher und praxisorientierter zu gestalten.

Dies ist gelungen: Das neue Portal überzeugt durch eine klare, übersichtliche Struktur und interaktive Anwendungen. Durch das moderne und ansprechende Design wird der Bezug zum DFJW deutlich erkennbar. Unter der altbekannten Adresse sind nicht nur die neuesten Informationen rund um Tele-Tandem zu finden, sondern Lehrer können nach Registrierung auch die Funktionen der neuen Plattform nutzen, ein virtueller Arbeitsplatz, in dem jeder Lehrer für sein Projekt einen eigenen Kurs und verschiedene Lernaktivitäten und Arbeitsmaterialien für die teilnehmenden Schüler anlegen kann. Über das Forum haben die Lehrkräfte die Möglichkeit zum Erfahrungsaustausch. In Kürze wird auch die neue Partnerbörse zur Verfügung stehen, die die Suche nach einer geeigneten Partnerschule für ein gemeinsames Projekt erleichtern soll.

Pünktlich zum Start der diesjährigen Tele-Tandem Fortbildung ist die neue Tele-Tandem Internetseite am 26. Februar online gegangen. An der diesjährigen Fortbildung nahmen 15 Lehrkräfte teil, die mit vielversprechenden Projektideen, teilweise neu entstandenen Partnerschaften und vielen praktischen Anregungen zurück in Ihre Schulen gefahren sind.

Tele-Tandem freut sich auch über eine weitere Verstärkung: Am 3. März 2010 startete das Pilotprojekt Tele-Tandem Paris-Berlin, das vom DFJW in Kooperation mit der Senatsverwaltung für Bildung, Wissenschaft und Forschung in Berlin und dem Rectorat de Paris ins Leben gerufen wurde. Je 10 Grundschulen aus Berlin und Paris haben nun bis Mitte Juni die Möglichkeit, über wechselnde Distanz- und Präsenzphasen diese Methode kennenzulernen und neue Schulpartnerschaften aufzubauen, um so zukünftig eigene Projekte umsetzen zu können.

Christiane Behling

TÉMOIGNAGE ZITAT

„Ich fand das Seminar wirklich phantastisch und sehr bereichernd. Ich habe nicht nur viele technische Werkzeuge mitbekommen, sondern auch einiges Menschliche für die Projektarbeit mit Schülern gelernt. (...)

Ich werde alles, was ich im Seminar gelernt und erfahren habe, im Unterricht benutzen.“

Anne Wolf,
Deutschlehrerin am Lycée
Jean Jaurès in Reims

« J'ai trouvé ce séminaire vraiment fantastique et très enrichissant. J'ai non seulement acquis des outils techniques mais aussi appris à tirer profit des qualités humaines pour travailler avec les élèves sur le projet. (...) Je me resserrirai dans mes cours de tout ce que j'ai appris durant ce séminaire. »

Anne Wolf,
professeur d'allemand au
lycée Jean Jaurès de Reims



Le site Tele-Tandem s'est modernisé et propose aux enseignants de nouvelles fonctionnalités

Die Tele-Tandem Webseite wurde neu gestaltet und bietet den Lehrern nun neue Funktionen

Le programme pour jeunes professionnels des métiers du livre et de l'édition a 20 ans

En 2003, Céline Maurice a effectué un stage aux éditions Rowohlt, dans le cadre du programme d'échange de l'OFAJ destiné aux jeunes professionnels des métiers du livre. Elle a ensuite intégré cette maison d'édition et travaille aujourd'hui au département des droits et acquisitions. A présent, c'est elle qui reçoit des stagiaires français participant au programme organisé par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, la Foire du livre de Francfort et le Bureau international de l'édition française (BIEF). Cette année, il fête ses 20 ans et peut être fier de son succès. Les 10 et 11 juin 2010, cet anniversaire sera célébré à Paris, en même temps que les 10 ans du très reconnu programme Goldschmidt pour jeunes traducteurs littéraires. La cérémonie officielle réunira les organisateurs du programme, des représentants des maisons d'éditions participantes ainsi que des personnalités politiques.

Chaque année depuis 1990, dix jeunes professionnels ont l'occasion de découvrir pendant quatre mois le monde de l'édition dans le pays voisin. Ils enrichissent ainsi leurs connaissances linguistiques tout en développant un réseau professionnel dans les deux pays.

L'année dernière, l'OFAJ a publié un glossaire « Métiers du livre » qui facilite la communication sur ce sujet et donc les échanges entre professionnels.



Das DFJW feiert 20 Jahre Austausch für junge Buchhändler und Verlagsmitarbeiter

2003 hat Céline Maurice im Rahmen des DFJW-Programms für junge Buchhändler und Verlagsmitarbeiter ein Praktikum beim Rowohlt Verlag absolviert. Sie wurde übernommen und arbeitet heute noch bei Rowohlt in der Rechte- und Lizenzabteilung. Inzwischen nimmt sie selbst französische Praktikanten im Rahmen des Programms auf.

Das vom Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW) in Kooperation mit der Frankfurter Buchmesse und dem Bureau international de l'édition française (BIEF) organisierte Programm ist eine Erfolgsgeschichte, die in diesem Jahr 20-jähriges Bestehen feiert. Zu diesem Anlass sowie zum 10-jährigen Jubiläum des renommierten Goldschmidt-Programms für junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer, findet am 10. und 11.

Juni 2010 eine Feier in Paris statt. Neben den Organisatoren der Programme werden auch Vertreter der aufnehmenden Verlage und Buchhandlungen sowie Persönlichkeiten aus der Politik teilnehmen.

Seit 1990 bekommen jährlich je zehn deutsche und französische Nachwuchskräfte aus der Buchbranche die Gelegenheit, für vier Monate die Arbeitswelt des Nachbarlandes zu entdecken, dabei ihre Sprachkenntnisse zu vertiefen und sich nebenbei ein berufliches deutsch-französisches Netzwerk aufzubauen.

Das DFJW hat im vergangenen Jahr mit der Veröffentlichung des Glossars „Buchwesen“ eine praxisnahe Kommunikationshilfe herausgegeben, um den Austausch in diesem Berufsfeld zu erleichtern.

L'OFAJ EN BREF



L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en 1963 par le Traité de l'Élysée pour développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande.

Depuis 1963, l'OFAJ a permis à environ 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne chaque année environ 11 000 échanges (plus de 6 500 échanges de groupes et environ 4 300 programmes d'échange individuel) auxquels participent environ 200 000 jeunes.

L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec de nombreuses organisations partenaires. Il est un centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

L'OFAJ soutient les organisations partenaires dans la réalisation des échanges sur le plan financier, pédagogique et linguistique. Dans son action, l'OFAJ prend en compte les évolutions des sociétés française et allemande et leurs répercussions sur la vie des jeunes (intégration, engagement, apprentissages précoces, avenir de l'Europe, activités culturelles, sciences et techniques, etc.).

DAS DFJW IN KÜRZE

Das Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, gegründet im Rahmen des Élysée-Vertrages 1963, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das DFJW rund 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen die Teilnahme an rund 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen ermöglicht. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 11.000 Begegnungen (mehr als 6.500 Gruppenaustauschprogramme und rund 4.300 Individualaustauschprogramme), an denen rund 200.000 Jugendliche teilnehmen.

Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit zahlreichen Partnern zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen und den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW unterstützt seine Partner bei finanziellen, pädagogischen und sprachlichen Fragen des Austauschs. Dabei greift das DFJW immer wieder aktuelle Themen auf, die die Jugend in beiden Ländern bewegen (Integration, bürgerschaftliches Engagement, frühkindliches Lernen, Zukunft Europas, wissenschaftlich-technische Themen...).

- 14 - 18 avril 2010 - Hennef**
Stage « animation linguistique et nouveaux médias »
holtkamp@ofaj.org
- 14. - 18. April 2010 - Hennef**
Fortbildung „Neue Medien und Sprachanimation“
holtkamp@dfjw.org
- 19 - 24 avril 2010 - Sommières**
« A la croisée des volontariats »
boudjema@ofaj.org
- 19. - 24. April 2010 - Sommières**
„Da, wo sich die Freiwilligendienste kreuzen“
boudjema@dfjw.org
- 21 - 25 avril 2010 - Berlin**
La pédagogie de la petite enfance en France et en Allemagne –
qu'avons-nous à apprendre les uns des autres ?
gottuck@ofaj.org
- 21. - 25. April 2010 - Berlin**
Frühkindliche Bildung in Deutschland und Frankreich -
welche Gemeinsamkeiten, welche Unterschiede?
gottuck@dfjw.org
- 21 - 29 avril 2010 - Francfort/Main**
Festival Starke Stücke - Projet théâtre
cavillan@ofaj.org
- 21. - 29. April 2010 - Frankfurt/Main**
Festival Starke Stücke – Theaterprojekt
cavillan@dfjw.org
- 26 - 28 avril 2010 - Erfurt**
Réunion des Correspondants régionaux
et des « Ländervertreter » de l'OFAJ
hartmann@ofaj.org
- 26. - 28. April 2010 - Erfurt**
Tagung der Ländervertreter und der
„Correspondants régionaux“ des DFJW
hartmann@dfjw.org
- 2 - 7 mai 2010 - Nancy**
Dialogue transatlantique pour étudiants
de France, Allemagne et Etats-Unis
buffiere@ofaj.org
- 2. - 7. Mai 2010 - Nancy**
Transatlantischer Dialog für Studierende aus Deutschland,
Frankreich und den USA
buffiere@dfjw.org
- 12 - 16 mai 2010 - Lyon**
Atelier radio des « Nuits sonores »
wandel@ofaj.org
- 12. - 16. Mai 2010 - Lyon**
Radioseminar der „Nuits sonores“
wandel@dfjw.org
- 12 - 23 mai 2010 - Cannes**
Semaine Internationale de la Critique
cavillan@ofaj.org
- 12. - 23. Mai 2010 - Cannes**
Internationale Woche der Filmkritik
cavillan@dfjw.org
- 17 - 21 mai 2010 - Allemagne**
Formation à l'utilisation de l'outil d'évaluation
de rencontres internationales de jeunes
debrosse@ofaj.org
- 17. - 21. Mai 2010 - Deutschland**
Ausbildung zur Nutzung des Verfahrens
zur „Evaluation Internationaler Jugendbegegnungen“
debrosse@dfjw.org
- 25 - 30 mai 2010 - Bonn**
Réunion de bilan et d'information pour les participants
au programme d'échange des professeurs du premier degré
granoux@ofaj.org
- 25. - 30. Mai 2010 - Bonn**
Bilanz- und Informationstreffen im Rahmen
des Grundschullehreraustauschprogramms
granoux@dfjw.org
- 10 - 11 juin 2010 - Paris**
Double anniversaire programmes éditeurs-libraires et traducteurs
buffiere@ofaj.org
- 10. - 11. Juni 2010 - Paris**
Doppeljubiläum der Programme für Übersetzer und Verlagsbuchhändler
buffiere@dfjw.org
- 21 juin 2010 - Info-Café - Berlin**
Fête de la musique
cafeberlinparis@ofaj.org
- 21. Juni - Info-Café - Berlin**
„Fête de la musique“
cafeberlinparis@dfjw.org
- 24 - 27 juin 2010 - Genshagen**
Réunion du réseau franco-allemand « Intégration et égalité des chances »
diederichs@ofaj.org
- 24. - 27. Juni 2010 - Genshagen**
Tagung des deutsch-französischen Netzwerks „Integration und Chancengleichheit“
diederichs@dfjw.org

Sous réserve de modifications ultérieures - Calendrier actualisé sur Internet : www.ofaj.org

Alle Angaben ohne Gewähr – Aktueller Kalender im Internet unter www.dfjw.org

Editeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)
51, rue de l'Amiral-Mouchez - 75013 Paris
Tél : 01 40 78 18 18 - Fax : 01 40 78 18 88
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)
Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin
Tel: 030/288 757-0 - Fax: 030/288 757-88
www.dfjw.org

Responsable de la publication / Verantwortlich: Dr. Eva Sabine Kuntz, Béatrice Angrand
Rédaction / Redaktion: Florence Batonnier, Matthias Wandel

Coopération / Mitarbeit: Anke Ben Abdesslem, Christiane Behling, Colette Buffière, Martin Burgat, Borris Diederichs, Stephanie Gasser, Julia Gottuck, Sébastien Gratiot, Nadia Inoubli, Anne Jardin, Isabelle Jeuffroy, Jessica Maille, Patricia Paquier, Nicolas Peretti

Graphisme / graphische Gestaltung: LCCREA, Paris • Impression : B.P.I., Boulogne

© OFAJ/DFJW, 04/2010